

But CLUB

et



16

PAGES

LUNDI 4 AVRIL 1949
N° 173

ÉMILE IDÉE. LE "ROI DE LA VALLÉE DE CHEVREUSE"

20 frs

Afrique du Nord - Avion : 22 frs



Marcel Cerdan répond aux questions (curieuses) de 10 inconnus

VOIR Cerdan, lui parler, l'interroger, lui poser personnellement une question qu'on a à cœur, et s'entendre y répondre, franchement, sans détours, c'est le vœu de bien des sportifs de France. Mais comment atteindre le champion du monde, lui parler, attendre sa réponse et l'enregistrer ? « But et Club » a voulu se mettre à la disposition du public, servir d'intermédiaire entre le champion du monde et la foule de ses admirateurs, de ceux, du moins, qui, rencontrés par nous, au hasard de nos pas, dans les rues de Paris, Bordeaux, Toulouse, Reims, Lyon ont sauté sur l'occasion

d'interroger l'homme qui les a si souvent enthousiasmés.

C'est à la veille de son départ pour Casablanca que nous avons soumis à Marcel Cerdan les questions de MM. Chaput, Toutain, Helin, Lorin, Sauboua, Stella, Brogne, Baudet, Perquéniau et Maron.

Le champion du monde a trouvé l'idée excellente (nous en avons été fiers...) et ne s'est pas fait prier pour satisfaire la curiosité de tous ces inconnus, tous grands admirateurs du champion du monde, dont nos photographes ont fixé les traits.

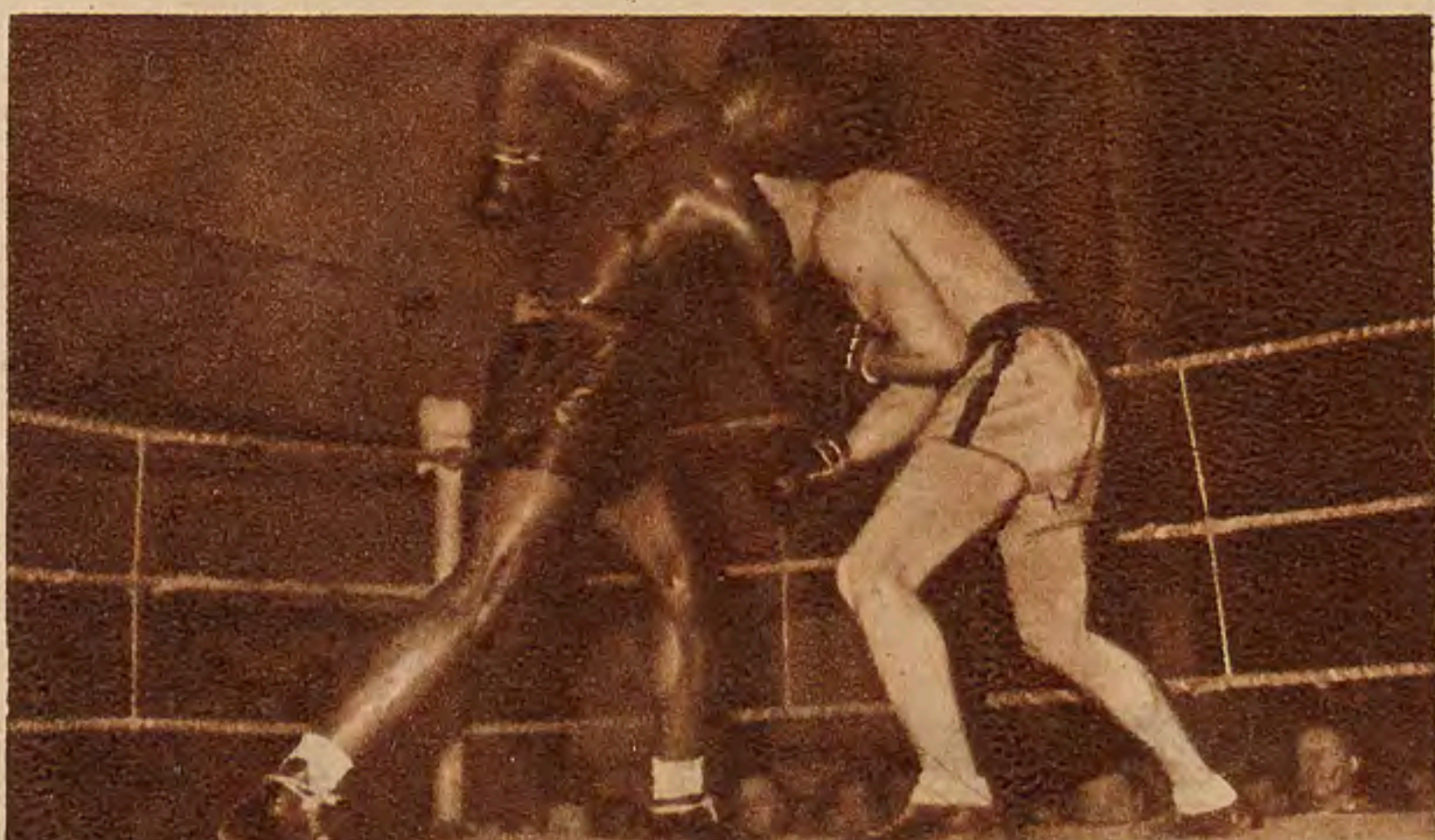
EXTRAIT DE L'ÉDITION SPÉCIALE DE "BUT ET CLUB" : MARCEL CERDAN VIENT D'ABATTRE DICK TURPIN

Le premier des hebdomadaires, But et Club a publié une édition spéciale sur le match Cerdan-Turpin. Dès le lendemain de la rencontre nous étions en vente à Paris, quelques heures plus tard en province. Ce tour de force a été goûté par nos lecteurs, et rares sont les sportifs qui n'ont pas pris connaissance de cette édition spéciale estampillée en rouge. Ceux qui ne l'ont pas vue la trouveront (peut-être encore...) chez leur marchand habituel.



JOSSEAU A BATTU FERNANDEZ !

Jeudi dernier à la salle Wagram, Josseau, poursuivant sa belle carrière, a battu, contre toute attente, Luis Fernandez. Il sut, dans les premiers rounds, fort habilement éviter le punch de Fernandez qui, par la suite, ne réussit jamais à prendre l'Orléanais en défaut. Josseau a prouvé, une fois de plus, qu'il comptait parmi les meilleurs poids coq français. Et il aura encore son mot à dire dans l'avenir.



A Bordeaux, le Guadeloupéen Serge Barthélemy a trouvé son maître en Gilbert Stock toujours en progrès et qui, à aucun moment, ne se laissa manœuvrer par l'habile poulain de Pierre Gandon. Stock gagna très nettement aux points.



M. CHAPUT Jean

Restaurateur, 17, r. des Petits-Carreaux Paris

QUESTION : Quel est l'adversaire que vous craignez le plus actuellement ?

RÉPONSE : Au risque de vous sembler présomptueux, je vous répondrai que je ne crains personne. Je n'aurai aucune appréhension particulière lors de mes prochains matches, et quel que soit le rival que l'on m'oppose. Il est possible, toutefois, que le plus difficile d'entre eux soit Ray « Sugar » Robinson. Encore n'en suis-je pas absolument convaincu.



M. TOUTAIN André

Empl. des Messager. 235, r. de Neufchâtel Reims

QUESTION : Est-ce qu'il est très difficile de devenir un bon boxeur ?

RÉPONSE : Oui ! très... D'autant plus qu'on est tenté par toutes les bonnes choses qui vous sont refusées...



M. HELIN Léopold

Chauffeur 6, r. Casimir-Périer Paris (7^e)

QUESTION : Quand comptez-vous prendre votre retraite ?

RÉPONSE : Je l'ai dit déjà : le jour où je sentirai, en combat ou même à l'entraînement, que je n'ai plus le coup d'œil pour trouver l'ouverture ou éviter les coups, j'abandonnerai la boxe sur l'heure.



M. LORIN Maurice

Propriétaire de bar 7, rue du Sentier Paris

QUESTION : Pensez-vous, à votre âge, être encore capable de battre Tony Zale aussi nettement que la première fois ?

RÉPONSE : J'espère bien le battre plus nettement encore...



M. SAUBOUA N.

Maître d'hôtel 45, r. des Tourneurs Toulouse

QUESTION : Est-ce que vous serez assez intelligent pour vous arrêter assez tôt ?

RÉPONSE : Assez intelligent... Vous avez une façon de dire ça... Enfin... Eh bien ! permettez-moi de vous dire que je ne me crois pas assez bête pour rester dans le monde de la boxe quand je n'aurai plus rien à y faire. J'ai le désir secret de me retirer des rings invaincu. Et j'ai dit plus haut dans quelles conditions je prendrai ma retraite. Ce n'est pas si idiot que ça, n'est-ce pas ?



M. BAUDET André

Transporteur lourds 16, rue de Cheverus Bordeaux

QUESTION : Ne pensez-vous pas qu'avant un combat sérieux, il vous faudrait vous entraîner davantage ?

RÉPONSE : Que reprochez-vous à ma méthode ? Elle me réussit à merveille depuis douze ans. Ne suis-je pas imbattu à ce jour ? (Mes disqualifications ne comptent pas et je me refuse à admettre que Delannoit m'ait battu...) Alors que peut-on me reprocher ? Que la mariée soit trop belle ? Je me connais bien. Je sais ce qu'il me faut et ce qui ne me convient pas. Je ne changerai rien — jamais — à mes habitudes. Devant Dick Turpin j'avais seulement du poids en trop (deux ou trois jours d'entraînement en moins qu'il eût été souhaitable), mais j'avais des jambes et du souffle. Alors ?



M. STELLA Yves

Préparat. en pharm. Toulouse

QUESTION : Qu'est-ce qui vous a poussé à faire de la boxe ?

RÉPONSE : Je suis né dans une famille de boxeurs. Mes trois frères aînés boxaient quand j'avais six ans. Je les accompagnais à la salle où ils s'entraînaient sous la direction de mon père. A huit ans, on m'a mis dans un ring, je me suis battu, et voilà...



M. BROGNE Georges

Receveur-buraliste 72, r. Ste-Catherine Bordeaux

QUESTION : Lors de votre récent combat à Londres, ne vous êtes-vous jamais senti en danger ?

RÉPONSE : Non ! J'ai toujours senti Dick Turpin « à ma main ». Je me suis toujours senti maître de la situation. Je n'ai jamais été effleuré par la pensée que je pouvais être battu.



M. PERQUENIAU

Boucher Lyon

QUESTION : Quelle impression ressentez-vous quand vous n'avez pas battu votre adversaire au 5^e round ?

RÉPONSE : J'ai des regrets, bien sûr, mais je pense que dans la reprise suivante, ou l'autre, je trouverai l'ouverture, au foie, ou au menton... Et j'attends sans pour autant desserrer mon étreinte. J'attends la faute, je la provoque, je mets plus de poids dans mes coups. Il faut un homme rudement habile pour les bloquer tous.



M. MARON

Garçon de café Lyon

QUESTION : Que pensez-vous des arbitres, du public ?

RÉPONSE : Je m'incline toujours devant un arbitre. Seul M. Little, à Bruxelles, a provoqué ma colère. Quant au public (le public français), je lui sais gré de sa confiance.



Après l'arrivée victorieuse au Parc des Princes, Émile Idée, encore marqué par les efforts, reçoit l'accolade de son directeur sportif, Camille Narcy (ci-dessus), avant d'embrasser sa jeune femme à travers les barbelés des tribunes (ci-dessous).



Avant de gagner mon "5^e National" j'avais couvert à deux reprises le parcours (225 km.) en entier...

Mon rêve ? Offrir, à Camille Narcy et à ma femme, une victoire à Copenhague dans le Championnat du Monde !

par Émile IDÉE

C'est ma 5^e victoire dans le Critérium National. Ne croyez-vous pas que, sans jouer les « bombes de torse », je puisse être fier d'un tel record ? Le « National » est vraiment ma course, celle qui me donne un moral terrible.

Ce qui m'a plu, c'est de ne pas avoir été officiellement désigné favori. Certains doutaient de moi. Je les comprends. Depuis fin février je n'avais pas fait grand-chose. Je me suis présenté au départ à Sèvres avec 3.000 kilomètres dans les jambes. Ce n'est pas énorme. Il ne faut pas oublier que, début février, j'ai été opéré d'un kyste mal placé qui m'avait contraint à l'abandon dans le Tour 1948. Vers le 15 février seulement j'ai repris l'entraînement après quatre mois de repos complet qui m'ont été salutaires, je m'en rends compte aujourd'hui.

Il y a trois semaines, à Gand, je n'étais pas brillant dans le « Het Volk », mais le 20 au Tour du Limbourg, sans forcer, j'ai terminé dans le peloton de tête.

Après cette course je me suis dit : « Tu seras bien dans le « National » ».

La semaine dernière j'ai fait deux fois le parcours en entier : mardi derrière le cyclomoteur piloté par Arranger ; jeudi en compagnie de Giguet. J'avais bien repéré le nouveau parcours, il me plaisait. La troisième sortie a vu ma victoire.

La course a été dure, les 30 kilomètres

supplémentaires ont fait des dégâts. Le parcours, tel qu'il est, devrait être conservé.

Je n'ai jamais été en sérieuse difficulté. Le plus dur pour moi a été le tronçon Pithiviers-Etampes avec le vent dans le dos. Malgré un braquet de 50x15 j'étais à fond ; ça allait très vite. Le plus bizarre est que le vent favorable ait fait une aussi sévère sélection.

Dans Dourdan, une première fois, j'ai tâté mes adversaires, après avoir bien examiné dans quel état de fraîcheur ils étaient. Tous étaient encore forts. Alors je n'ai pas insisté. Mais je m'étais promis de tenter ma chance plus loin. Dans Saint-Rémy, j'ai saisi l'occasion lorsque j'ai vu Antonin Rolland démarrer.

Antonin Rolland ne menait pas sec, je voyais qu'il commençait à avoir les jambes lourdes ; alors je n'ai pas hésité à partir seul sur les pavés de Buc, préférant gagner en solitaire qu'au sprint.

Si je n'avais pas réussi, j'aurais redémarré dans Châteaufort. Je n'ai pas eu à le faire. Tant mieux, car je ne tenais pas à terminer au sprint avec Caput.

A la fin, bien que pâle, j'étais très frais. Ce « National » ne m'a nullement marqué. Et, maintenant, je vais préparer la Flèche Wallonne et Paris-Roubaix, deux courses que je ne devrais pas terminer loin du premier.

Le « Tour » ? J'ai encore le temps d'y penser. Ce que je recherche, avant tout, c'est ma sélection pour le Championnat du Monde, à Copenhague, afin d'offrir à Camille Narcy et à ma femme une nouvelle victoire...

(Recueilli par René MELLIX.)

EN CHI

Par
me tr
vante

au ve
donne

Et
admin
possée
au su
testal

Cet
en m
nouve
après
et cel
et to
2^e à
les pa
y avo
dissé
obten

On
à par
204 a
vainc
Idée
se tr
vieux
patro
Trigr

Pa
côtes
le de
tion
som

Mo
pensi
dans
cond
Luca
mont
de p
Roll
Gaut
de c
Bohe
aura
une
en c
Paris
quin
obst

PA
NO

à
de
à
de
l'e
MAR
P
es
pl
pe
à
D
mat
disp
trop
pas

10

en 3
55'
5 h.
8. 1
11.
13.
C

17. tin
Can
24. 6 h.
6 h.
31. bou
che
Thi
42. Ner
49. Rol
Pin
land
61. A

1

PA
NO

à
de
à
de
l'e

MA
P
es
pl
pe
à
D

dis
tro
pas

10

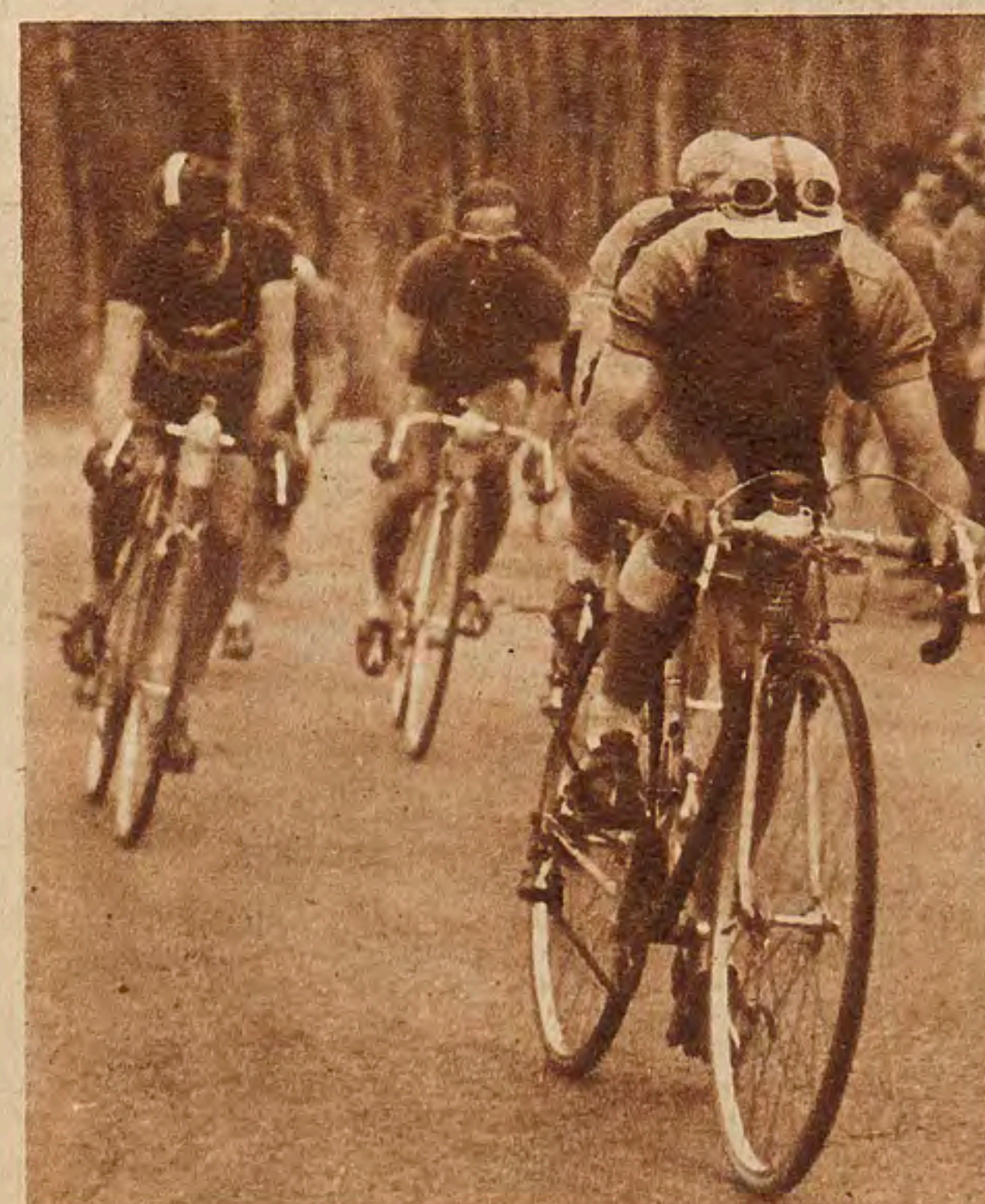
vrai
en 5
55'
5 h.
8. 1
11.
13.
Gou

17.
tin
Cam
24.
6 h.
6 h.

6 h.
31.
bou
che
Thi
40

42.
Ner
49.
Roi
Pin
land

61.
M



A vintage, sepia-toned photograph capturing a moment during a bicycle race. Two cyclists are in the foreground, leaning forward in a racing posture. The cyclist on the left is wearing a white helmet with the letters 'AISI' on the front and a dark jersey with light-colored sleeves. The cyclist on the right is also wearing a white helmet and a dark jersey. They are riding on a dirt road. In the background, a vintage car is visible, with the letters 'PE' and the number '5' partially visible on its side. The overall scene suggests a historical cycling event.

Emile Idée (à droite) ne cessa d'être vigilant; après la mi-parcours, il est à côté de Rémy, qui précède Raphaël Geminiani.

EN COTE ET ÉMILE IDÉE DE CHEVREUSE » ET DU

Par contre, il y a deux ans, il était venu me trouver après une campagne d'été décevante :

— Faites-moi confiance, je me suis mis au vert ; je vais me préparer sérieusement, donnez-moi ma chance.

Et Emile Idée gagna, parce qu'il avait admirablement préparé sa course, qu'il possédait un moral magnifique, qu'il croyait au succès. Et que, sa classe, sa classe incontestable devait faire le reste.

NEUF ANS APRÈS

Cette belle carrière qui s'ouvrait devant lui en mars 1940, se trouve enchaînée vers de nouveaux succès par l'exploit d'hier, neuf ans après. Gagner, on peut dire à la régulière, et cela grâce à quatre démarrages successifs et tous astucieux en côte : 1^{er} à Dourdan, 2^e à Saint-Rémy, 3^e à Châteaufort, 4^e sur les pavés de Buc, avant Versailles ; que peut-il y avoir de plus éloquent lorsqu'il s'agit de disséquer la manière dont la victoire fut obtenue ?

On peut dire, en effet, de ce vrai champion à panache, qu'il a décampé un à un ses 204 adversaires. Et, aujourd'hui, aucun des vaincus ne peut avancer : J'aurai battu Idée si... Oui, pour une fois, tous les « si » se trouvent relégués dans le magasin aux vieux accessoires de figuration chers aux patrons mal servis, d'ailleurs, de Fernand Trignol.

Pas d'excuses pour aucun. La distance, les côtes sur ce parcours excellent, le vent aussi, le degré d'entraînement ont amené la sélection qui a porté le meilleur, le champion au sommet.

BEAUCOUP SONT ENCORE

« VERTS »

Moins d'hommes en forme que nous ne pensions, la plupart des vedettes ayant craqué dans Chevreuse, mais si le courage, la bonne condition, le moral magnifique de ce vaillant Lucas (resté six ans prisonnier) doivent être montés en épingle, il est des hommes à suivre de près pour le Tour : Chapatte, Antonin Rolland, Mahé, Desbats, Massal, Bernard Gauthier, Forlini, Geminiani, Rémy sont de ceux-là. Les trois premiers surtout. A Bobet, il ne manque qu'un peu de « fini » ; il aura tôt fait de l'acquiescer. Dans quinze jours, une vingtaine des nôtres seront à peu près en condition pour affronter les Belges dans Paris-Roubaix. Mais il leur manque encore quinze jours de travail consciencieux et obstiné sur la route.

EN PASSANT PAR ANTONIN ES NOTES SUR LES JEUNES

à toute épreuve. Lâché à plusieurs reprises, de Dourdan au Parc, est chaque fois revenu à l'énergie pour terminer dans le peloton de Gaudin et Bobet. Autre prétendant à l'équipe de France du Tour.

MARINELLI (23 ans et demi) : S'est sauvé à Pithiviers, en compagnie de Beyaert, pour essayer de rejoindre les fuyards. Était bien placé à Dourdan, mais s'est fait décamper à Limours. Petit gars intéressant à suivre.

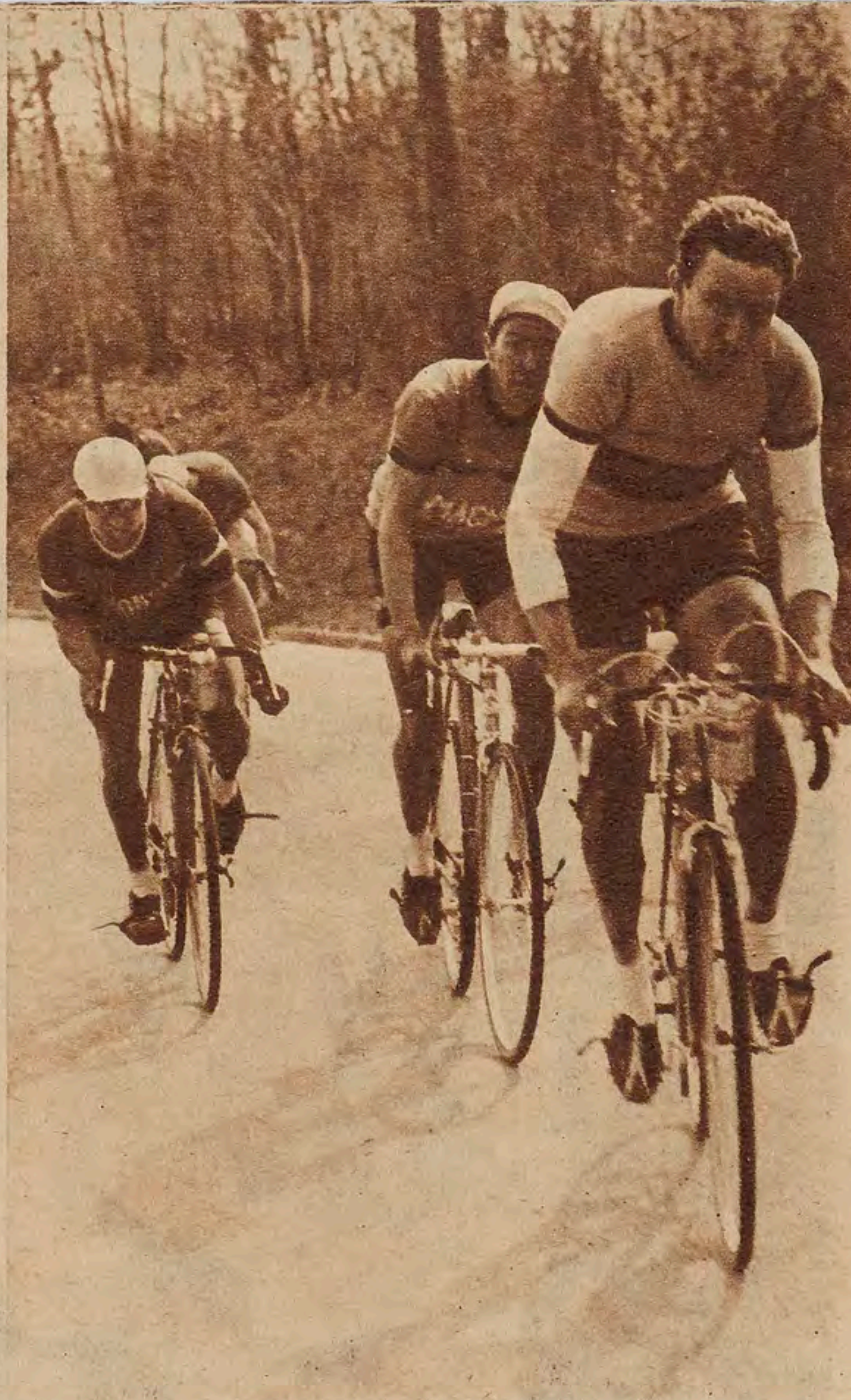
Des néo-pros nous avons remarqué, le matin : Molinès, Colliot, Pineau. Ils ont disparu par la suite. Pour eux, la tâche était trop rude. Ils peuvent se consoler, ils n'étaient pas seuls.

LE CLASSEMENT

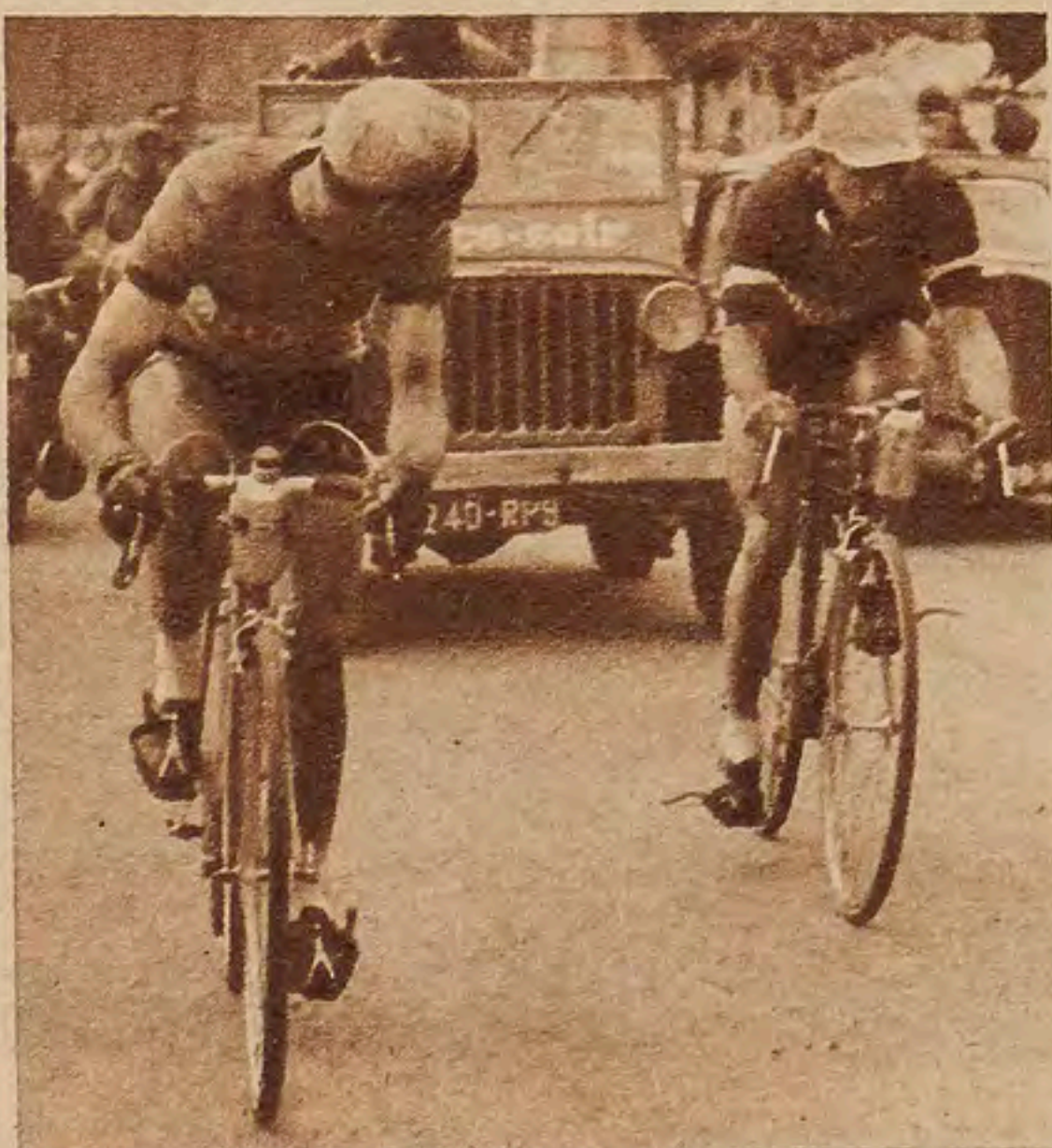
1^{er} Emile IDÉE (sur bic. Peugeot), couvrant les 225 km., en 5 h. 52' 38" ; 2. Lucas, en 5 h. 54' 26" ; 3. Antonin Rolland, en 5 h. 55' 3" ; 4. Chapatte, en 5 h. 55' 25" ; 5. Mahé, 5 h. 55' 33" ; 6. Gaudin, 5 h. 55' 44" ; 7. Diot ; 8. Desbats ; 9. Massal ; 10. B. Gauthier ; 11. Bobet, m. t. ; 12. Desprez, 5 h. 56' 4" ; 13. Baratin, 5 h. 58' 11" ; 14. Rémy ; 15. Goutal, m. t. ; 16. Geminiani, 5 h. 59' 46" ; 17. Forlini, 6 h. 5" ; 18. Kallert ; 19. G. Martin ; 20. Giauna ; 21. Marinelli, m. t. ; 22. Camellini, 6 h. 46" ; 23. Guelpa, 6 h. 1' 21" ; 24. Scalbi ; 25. Huguet, m. t. ; 26. J. Lauk, 6 h. 2' 29" ; 27. A. Sérès, m. t. ; 28. Berselli, 6 h. 3' 2" ; 29. Tassin ; 30. Dussault, m. t. ; 31. Orts ; 32. Dhobois, 6 h. 5' 4" ; 33. Le Boulanger, 6 h. 5' 29" ; 34. Trubert ; 35. Rouchet ; 36. Capelli ; 37. Paul Chocque ; 38. Thietard ; 39. Brulé ; 40. Rey ; 41. Bozec ; 42. Gallis ; 43. Goussot ; 44. Coste ; 45. F. Neri ; 46. Colliot ; 47. Dujay ; 48. Gilles ; 49. Valentin ; 50. Delille ; 51. Muller ; 52. Roland Danguillaume ; 53. Rondeaux ; 54. Pineau ; 55. Pellabout ; 56. Piètre ; 57. Rioand ; 58. Beyaert ; 59. Michel ; 60. Joly ; 61. Lauredi ; 62. Aubrun ; 63. Heuveline. Moyenne d'Emile Idée : 38 km. 283.



Dominique Forlini, qui fut l'attaquant le plus audacieux de la journée, vient de faire fonctionner son « Simplex » et grimpe en force les premières rampes de la vallée de Chevreuse. Il est encore seul en tête.



Derrière lui, dans Dourdan, Emile Idée, Chapatte et Antonin Rolland commencent à s'agiter. Ils grimpent en danseuse, et seul Chapatte restera derrière Idée.



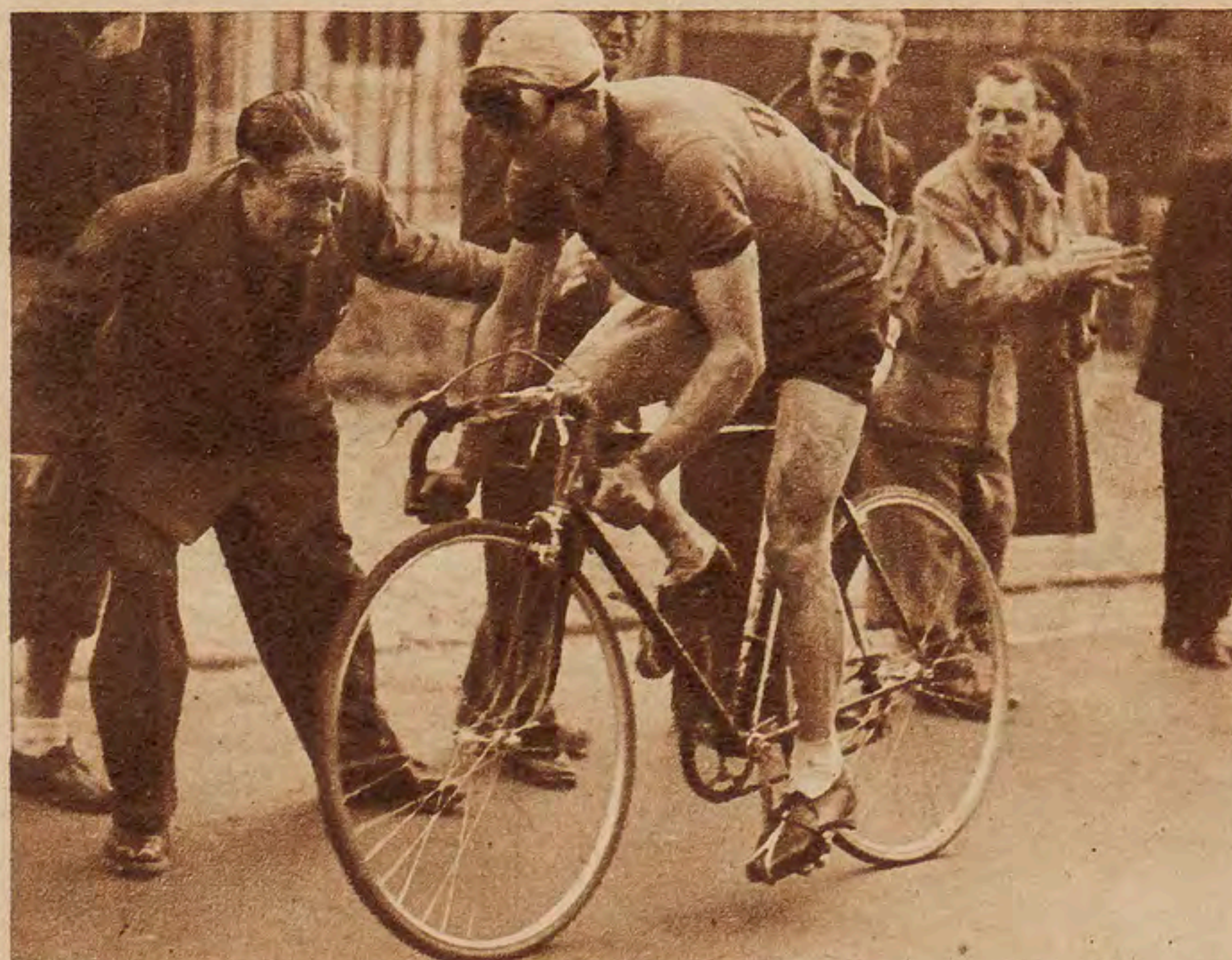
Antonin Rolland fut cependant le premier à rejoindre Forlini dans la côte de Saint-Rémy-les-Chevreuse. Il crut, alors, que son heure venait de sonner.



Il comptait sans Emile Idée qui le rejoignit avant Châteaufort avec une telle autorité que sa victoire, dès lors, ne fit plus de doute pour personne...



Et, de fait, à Buc, une attaque violente fit céder Antonin Rolland, qu'on voit, ici, perdre pied, tandis qu'Idée s'envole allègrement vers la victoire] proche.



Derrière Idée, Lucas réussit à rejoindre Rolland et à le lâcher, terminant deuxième, se qualifiant ainsi pour le championnat de France ; et prouvant que, sans sa captivité, il eût brillé depuis longtemps.



Quand Lucas arriva au Parc des Princes, notre directeur, Gaston Bénac, avait déjà eu le temps de remettre à Emile Idée, au nom de Paris-Presse, une magnifique écharpe.

**APRÈS SON SUCCÈS, IDÉE EST
VENU DANS NOS BUREAUX ÉCRI-
RE CETTE PENSÉE A L'INTENTION
DES LECTEURS DE "BUT ET CLUB"**

*J'ai eu un moment d'inquiétude en pensant au
nombre de costauds qui chassaient après moi.
Mais tout s'est bien passé. Le Critérium c'est
"ma" course....*

É. Idée



Notre rédacteur en chef Félix Léviton (à l'extrême droite) montre à Giguët, Emile Idée et Narcy, la photographie qui vient d'être choisie pour constituer la page « une » du présent numéro. « Gardez-la-moi », nous a dit Idée.



Émile Idée écrit : « J'ai eu un moment d'inquiétude en pensant au nombre de costauds qui chassaient après moi. Mais tout s'est bien passé. Le Critérium, c'est « ma course »... ».

CRITÉRIUM NATIONAL de la ROUTE

1^{er} Émile IDÉE sur cycle

Geugeot

BEAULIEU-VALENTIGNEY (DOUBS)

Pneus DUNLOP, dérailleur SIMPLEX, chaîne YELLOREX course

Organisé sous le patronage du « Parisien Libéré »

PARIS-ÉZY A CONFIRMÉ LA VALEUR DE DUAU !

La preuve est faite : dans Paris-Ezy, les « attentistes » ont toujours raison. C'est ainsi que tout comme Pierre Coudert l'an dernier, Léon Duau a inscrit son nom au palmarès de l'épreuve, dimanche, après ne s'être montré que dans les tout derniers kilomètres.

Après que Labeylie et Morgan se furent dépensés en vain pendant 80 kilomètres, Léon Duau porta l'estocade victorieuse dans la côte de Fermaincourt. Il emmenait dans son sillage une dizaine d'hommes dont Dupont et Varnajo, et, dans la traversée d'Ezy, qui conduit à la côte des Coutures, où était jugée l'arrivée, Duau réussit à prendre l'avantage sur Dupont.

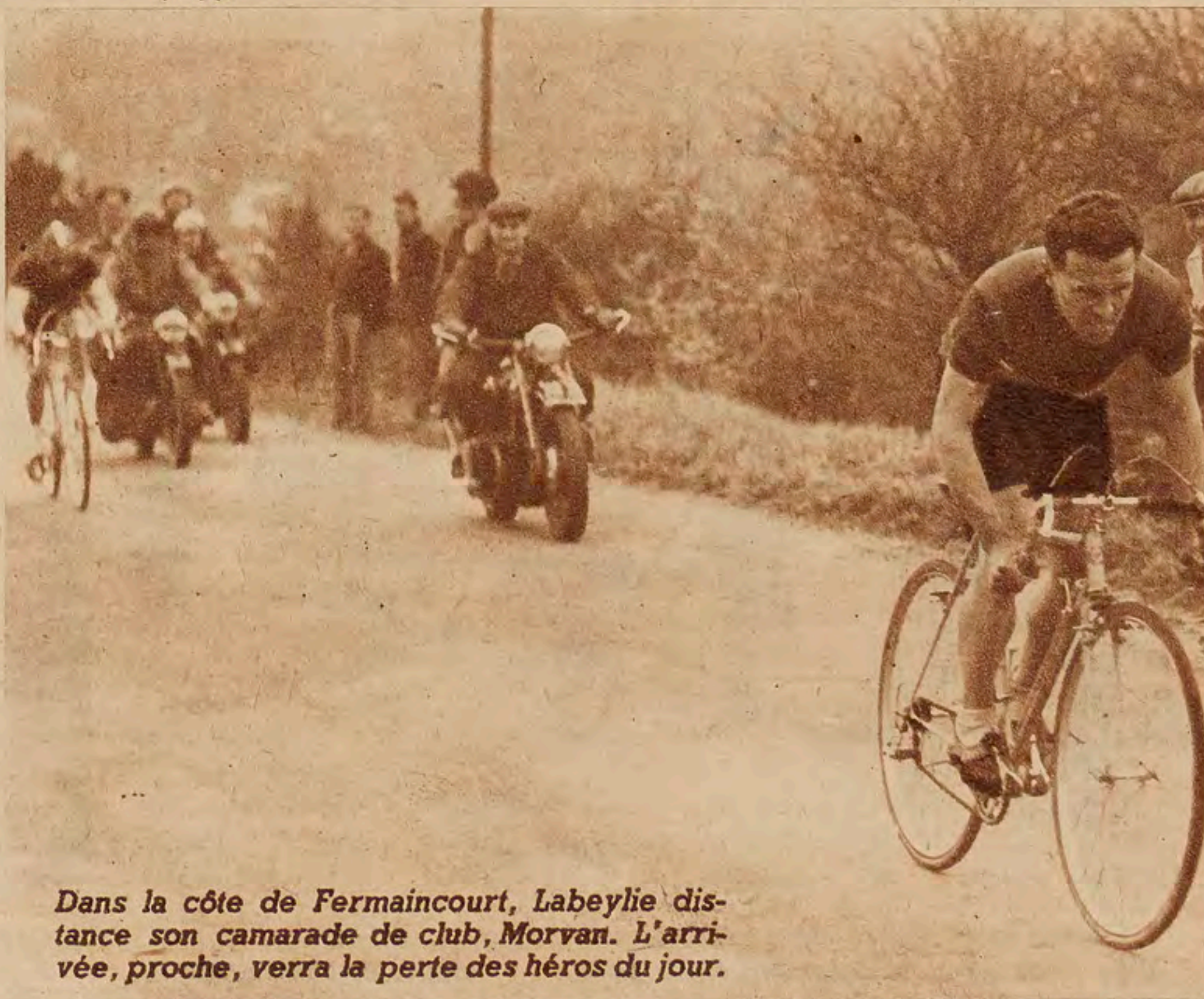
Cette course de réouverture, pour les amateurs, organisée par l'A. C. B. B., avec le concours du Parisien Libéré, a été fertile en enseignements : victoire méritée de Duau (victoire qu'il attendait depuis longtemps), l'excellente rentrée de Jacques Dupont que son terrible accident n'a pas diminué, révélation de quelques inconnus, tels que Labeylie, Morvan, Quennehen, forme toute proche de Varnajo, Blusson, Hureauux, et aussi le cuisant échec d'ensemble du V. C. L.

La saison commence seulement, il est vrai. Et les revanches ne se feront pas attendre...

Roger FLAMBART.

Le classement

1. Léon DUAU (A. C. B. B.), les 116 km. en 3 h. 8' 40" ;
2. Dupont à 13" ; 3. Varnajo ; 4. Pisant ; 5. Mazzoleni ;
6. Blusson ; 7. Lotte ; 8. Morvan ; 9. Labeylie ; 10. De-
croix ; 11. Sanier ; 12. Gerussi ; 13. Debrand ; 14. Hu-
reaux ; 15. Kepès, etc.



Dans la côte de Fermaincourt, Labeylie dis-
tance son camarade de club, Morvan. L'arri-
vée, proche, verra la perte des héros du jour.



Depuis son accident, J. Dupont ne
court jamais plus sans casque. On le
reconnait, ici, en tête du peloton.



Le périple des coureurs du Tour d'Algérie s'achève. Dans un paysage très africain, le peloton roule paisiblement sur la route qui va de Bougie à Tizi-Ouzou.

COUVREUR ET DEQUESNE ONT ANIMÉ JUSQU'AU BOUT LE TOUR CYCLISTE D'ALGÉRIE

De notre correspondant particulier
Emile CAMBRON

Alger. — Le Tour d'Algérie s'est achevé, dimanche, sur le vélodrome d'Alger. Sur les 83 partants, 32 ont terminé les 3.200 kilomètres, et le succès de l'épreuve — succès populaire et sportif — a dépassé les prévisions les plus optimistes des organisateurs... et surpris tous ceux qui ne croyaient pas aux possibilités des petites localités d'Algérie.

Durant les dernières étapes, où les Terrot avaient sérieusement renforcé leur position et assuré le succès de l'un des leurs, l'intérêt de l'épreuve résida surtout dans la lutte que se livrèrent deux jeunes : Couvreur et Dequesne, à quelques secondes l'un de l'autre jusqu'à la ligne d'arrivée finale.

Le classement des Nord-Africains ne pouvait échapper à Kebaili qui, souvent malchanceux, se montra cependant le digne adversaire des Métropolitains. Si, comme il l'espère, Kebaili dispute le Tour de France... il n'ira pas au Tour du Maroc, mais se rendra bientôt en Métropole pour y disputer, après le Grand Prix de Lucerne, les Six Provinces.

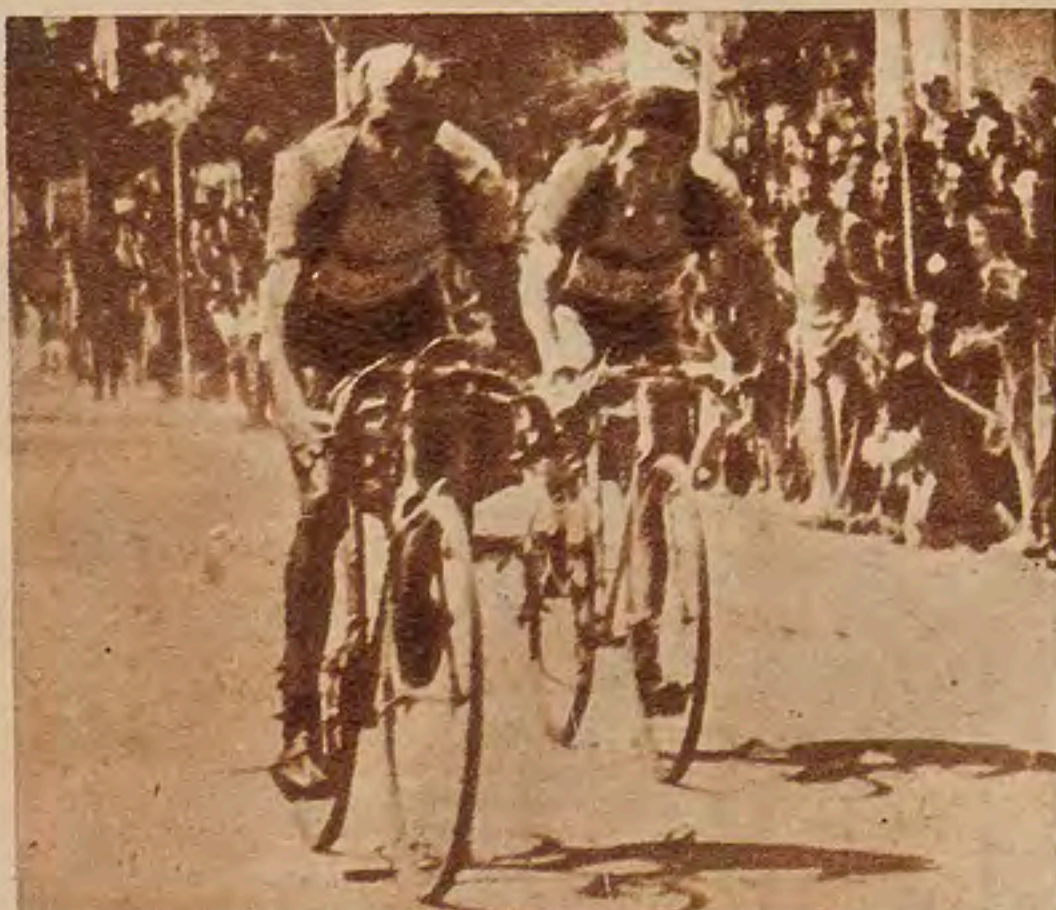
En quel cas, il serait accompagné de Zaaf. Le Tour d'Algérie s'est imposé comme une grande épreuve, à laquelle, bien sûr, il convient d'apporter des améliorations.

Maintenant qu'il est prouvé que matériellement l'épreuve est possible, il y a tout lieu de penser que ceux qui s'étaient refusés à apporter leur appui voudront contribuer au succès du Tour d'Algérie.

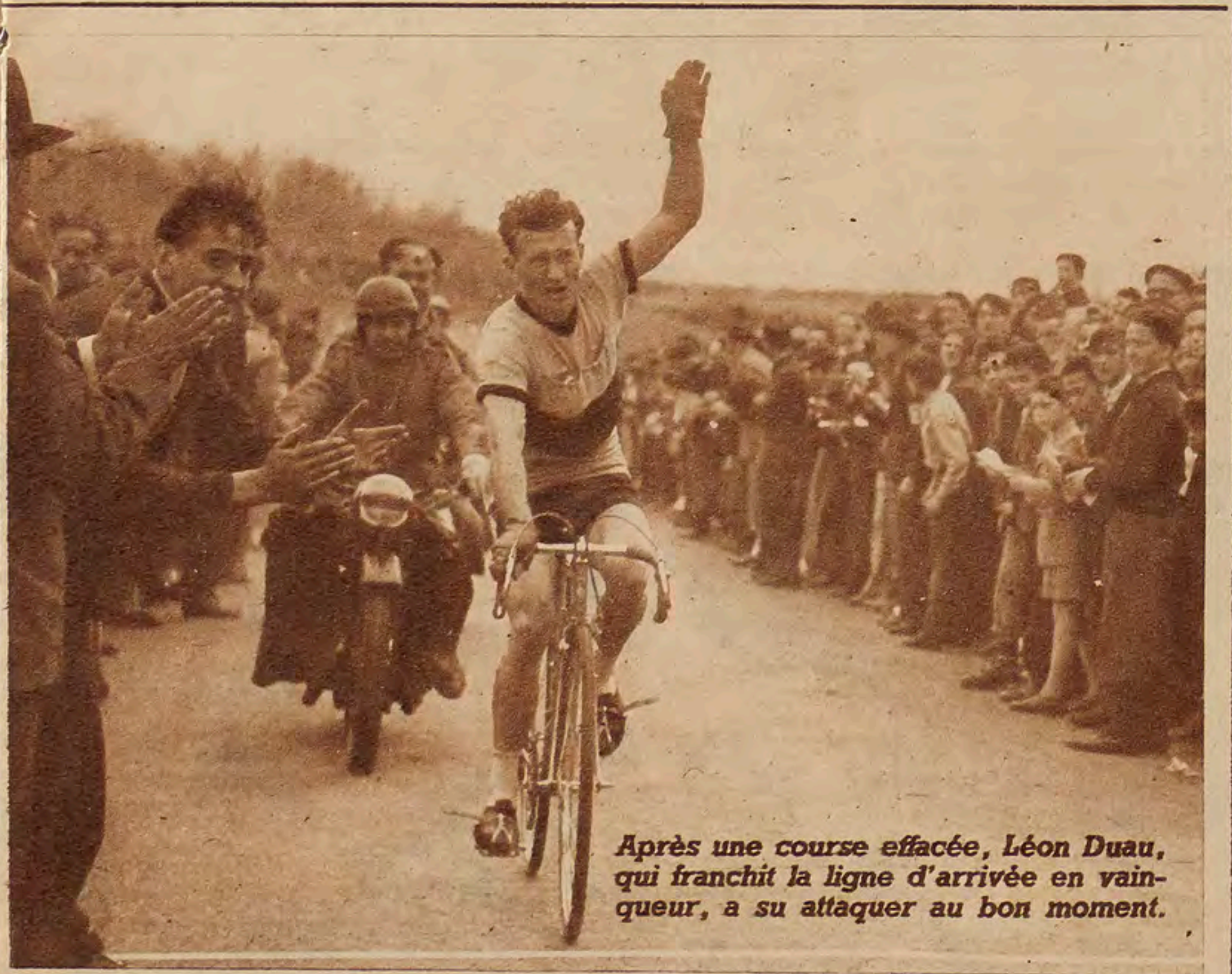
Car si le premier Tour est achevé, il n'est pas indiscret de signaler que l'organisation du deuxième Tour est déjà en préparation.



Le Belge qui s'est distingué pendant toute l'épreuve, sera peut-être une vedette des courses à étapes.



L'arrivée à Bougie (17^e étape) : L'Algérois Lakhdar (à g.) règle au sprint le Métropolitain Helary.



Après une course effacée, Léon Duau, qui franchit la ligne d'arrivée en vainqueur, a su attaquer au bon moment.

LES CONFIDENCES EXCLUSIVES D'UN GRAND ROUTIER AU SEUIL DE LA RETRAITE :

- 1 J'aimerais être directeur sportif...
- 2 L'homme à battre, dans le Tour, ne sera pas Coppi, mais Gino Bartali !

DEPUIS quelques semaines j'attends, avec une anxiété que j'aurais bien du mal à cacher, de savoir, par les résultats du début de saison, si je retrouverai dans le Tour de France 49 la condition physique qui me permettra de quitter en beauté l'épreuve qui m'a apporté autant de joies que de déceptions. Je lui ai sacrifié de belles années de mon existence...

par **RENÉ VIETTO**



SI MON GENOU FAIT ENCORE DES SIENNES

Si l'opération de mon genou ne me débarrasse pas de mon mal, insupportable surtout par temps froid et sous la pluie, j'abandonnerai tout simplement. Le Tour de France n'est pas une amusette et je ne veux y participer que si j'ai pu acquiescer, auparavant, la certitude que je serai à la hauteur de ma réputation. Je ne veux pas recommencer à souffrir un martyre physique et moral comme l'an dernier.

CE N'EST PAS LE TOUR QUE J'AIME, MAIS LA DIFFICULTÉ

On a fait de moi l'homme qui ne vit que pour le Tour de France. Ce n'est pas tout à fait exact ; je n'aime le Tour que parce qu'il est la seule épreuve qui, à mon avis, permet de faire appel à l'énergie la plus intense. J'aime la difficulté, les obstacles rebutants, la tâche qui paraît insurmontable. On me dit courageux et obstiné, mais lorsque je me compare à ma mère (qui n'a que seize ans de plus que moi), je me trouve autant d'énergie qu'un escargot.

Étais-je né pour être coureur cycliste ? Je l'ignore. Lorsque j'étais gamin je rêvais d'être un jour un grand musicien ou un chirurgien. Si je suis venu au cyclisme, c'est parce que, même tout jeune (à quatorze ans, je prenais mon vélo pour aller tout seul à Marseille et je m'écroulais mort de fatigue et de fringale dans le fossé), j'ai compris toute la beauté de ce sport où, pour réussir, il fallait vouloir un peu mieux et plus longtemps que ses adversaires.

NE RIEN ENVIER AUX ITALIENS

Que deviendrai-je si je décide cette année que ma carrière est terminée ? C'est une question qui m'a souvent été posée et à laquelle je n'ai pas encore trouvé de réponse définitive. Parfois je me dis que j'ai bien gagné le droit au repos et à la tranquillité. Parfois je pense au plaisir que j'aurais à former des jeunes, à leur faire comprendre les beautés d'un métier magnifique pour ceux qui ont la volonté bien arrêtée de réussir.

Directeur sportif ? Pourquoi pas ? Mais si cela m'arrive un jour, je briserai les vitres, croyez-moi. Je voudrais qu'un coureur sous mes ordres soit un garçon réunissant autant de qualités morales que physiques. En contre-partie je ne serai pas un directeur sportif comme les autres. Pour moi les droits du coureur cycliste seraient sacrés. Je voudrais ne plus avoir à envier quoi que ce soit au matériel italien, aux soins et aux attentions que les grandes équipes italiennes accordent à leurs coureurs et qui leur valent les résultats que l'on connaît. Mais trouverais-je une firme qui me comprenne ?

Au cours de sa carrière, Vietto dut subir plusieurs opérations chirurgicales. Il a conservé dans un bocal un orteil et un ménisque. Combien de souvenirs douloureux ils rappellent à René et à sa femme.

Nous possédons en France, et je ne m'avance nullement, des éléments de valeur et je considère qu'un Teisseire, un Fachleitner, un Caput ont autant de classe que les meilleurs étrangers. Nous sommes riches en espoirs routiers, et c'est pourquoi, tout bien réfléchi, j'aimerais encore avoir un rôle à jouer lorsque je ne serai plus, moi-même, coureur.

IL EST TEMPS POUR BOBET DE SE FAIRE DES AMIS

En attendant, j'espère...

Il faudra être singulièrement fort dans le Tour pour menacer Bartali que je persiste à considérer, malgré Coppi, comme l'homme à battre. L'équipe française ne partira pas battue car avec des hommes s'entendant aussi bien que le trio Lazarides-Teisseire-Fachleitner, avec un garçon aussi appliqué et courageux que Lapébie, avec Caput et Geminiani, s'ils sont sélectionnés, sans compter d'autres qui peuvent se révéler avant juillet, rien n'est perdu d'avance.

Et Bobet ? Non, je ne l'ai pas oublié. Mais comprendra-t-il, à temps, que la camaraderie est un élément essentiel de succès dans une course comme le Tour où l'on accomplit les plus beaux exploits par esprit de dévouement et de sacrifice. Je voudrais tant que Louison sorte de sa tour d'ivoire et se fasse enfin les amis dont il aura tant besoin en juillet.

(Recueilli par R. de L.)

UNE JOURNÉE (DES LIGUES) BIEN REMPLIE, MAIS SANS PASSION !

Il y a bien longtemps, déjà, que la Journée des Ligues ne suscite plus aucun enthousiasme. Les « appellations contrôlées », dont sont affublées les équipes régionales formées avec les joueurs des clubs « pros », ne signifient pas grand-chose et le public des villes de Lorient et de Toulouse ne se rend pas au stade pour voir jouer les « Autochtones » de l'Ouest ou le « Midi » par exemple, mais pour y retrouver ses vedettes régionales... Et encore, ce public ne se passionne plus pour ces rencontres sans enjeu.

Pourtant, la Journée des Ligues était bien remplie. On a joué un peu partout. Et, mis à part le côté spectaculaire des rencontres couplées de Colombes, le match de Lille entre le Nord et les « Zwaluwen » (sélection hollandaise) était le seul à offrir un intérêt sportif. La défense des « Zwaluwen » était à peu de chose près celle de la Hollande qui rencontrera la France le 23 à Rotterdam. Elle n'a encaissé qu'un seul but signé Baratte, et « l'œil » de Gaston Barreau n'a pas pu éclairer sa lanterne...

Guy CHAMPAGNE.

Racing C. F. et F. C. Vienne, 2-2.
Stade Français et Charlton A. C., 2-2.
A Lille : Sélection Nord b. Zwaluwen, 1-0.
A Besançon : Lorraine b. Franche-Comté, 1-0.
A Lorient : Etrangers Ouest b. Autochtones, 3-2.
A Lyon : Lyonnais b. Sarre, 4-2.
A Strasbourg : Alsace b. Flroidsdorf, 3-2.
A Bordeaux : Sud-Ouest et Normandie, 0-0.

VIENNOIS ET ANGLAIS ONT CONCÉDÉ LE MATCH NUL A COLOMBES...

● Comme on s'y attendait, les deux matches joués hier au Stade de Colombes par le Racing Club de Paris contre le F. C. Vienne et le Stade Red-Star contre Charlton de Londres, ont surtout valu par les styles différents exposés.

● Deux matches nuls, par le même score (2 buts à 2) ont terminé les débats. Ce qui est flatteur pour le football français, mais il faut cependant dire que la facture du jeu des Viennois et des Anglais fut supérieure à celle des nôtres.

● Les Autrichiens ont développé un football très marqué par le sceau du jeu de leurs aînés d'avant guerre. Ils ont pourtant évolué — oh ! faiblement — en ce qui concerne le placement devant leurs buts, mais leur marquage est toujours très large. Par contre les footballeurs viennois savent fort bien se démarquer et leurs combinaisons ont fréquemment troublé les défenseurs du Racing.

● Les équipiers de Charlton, qui samedi à Londres avaient battu Everton en championnat (3-1), n'ont pas paru, pendant une heure de jeu, se ressentir de leurs efforts de la veille. Puis ils ont baissé de pied, pour terminer au sprint.

« Ils n'ont pas gagné » diront les partisans des stadistes ! Certes, mais il faut dire qu'une chance inouïe a favorisé les parisiens et que Hon joua une partie exceptionnelle.

● Comme à leur habitude, les footballeurs britanniques ont affirmé une nette supériorité dans la frappe de la balle, la puissance dans le jeu, l'utilisation rapide du ballon et un sens du football absolument inné. Ils ont parfois été surpris par la vitesse de course et le démarrage rapide de leurs adversaires, mais en deux « coups de botte », ils avaient vite fait de regagner le terrain pris par leur opposant.

● Parmi les quarante-sept joueurs qui se produisirent hier à Colombes, on remarquera : Maier, Boehm, Line, Riegler, chez les Autrichiens ; Bartram, Shreeve, Phipps, Hurst et Lurves pour Charlton ; Lamy, Vignal, Salva pour le Racing ; Hatz, Christiaussen, Mathiessen, Favre et surtout Hon au Stade Red-Star.

Lucien GAMBLIN.



NORD - ZWALUWEN (1-0), à Lille : Da Rui, sorti de ses buts, s'empare de la balle avec facilité malgré un attaquant hollandais (en blanc).



DA RUI NE S'EST PAS INCLINÉ A LILLE
ET BARATTE A MARQUÉ UN BUT...



En dégageant du poing, Da Rui a touché le visage de l'ailier gauche hollandais (de dos) qui se fait soigner. A g., Dubreucq. A dr., Jedrejak.

Hatz est sorti de sa cage et il a réussi à détourner un tir de Lumley (invisible), malgré la charge de Vaughan (masqué) ; à droite, le stadiste Mathiessen.

Attaques enrayées hier à Bordeaux...

SUD-OUEST - NORMANDIE (0-0), à Bordeaux : Le goal de la Normandie, Ruminsky, qui a su éviter la charge de Libar (masqué), dégage du point de son demi-centre Besse (3). Les deux attaques furent complètement muselées par les défenses. (Téléphoto transmise depuis Bordeaux).





STADE FRANÇAIS - CHARLTON (2-2), à Colombes : Le Stade va marquer son premier but. Abderrazak, à terre, a réussi à sortir la balle et Arnaudeau (invisible) battra Bartram, à g.

LES MATCHES DU STADE OLYMPIQUE



RACING - F. C. VIENNE (2-2), à Colombes : Le Racing vient de réduire son handicap. Sur corner, Leduc, à dr., a battu de la tête Maier. Le club parisien n'est plus mené que par 2 à 1...



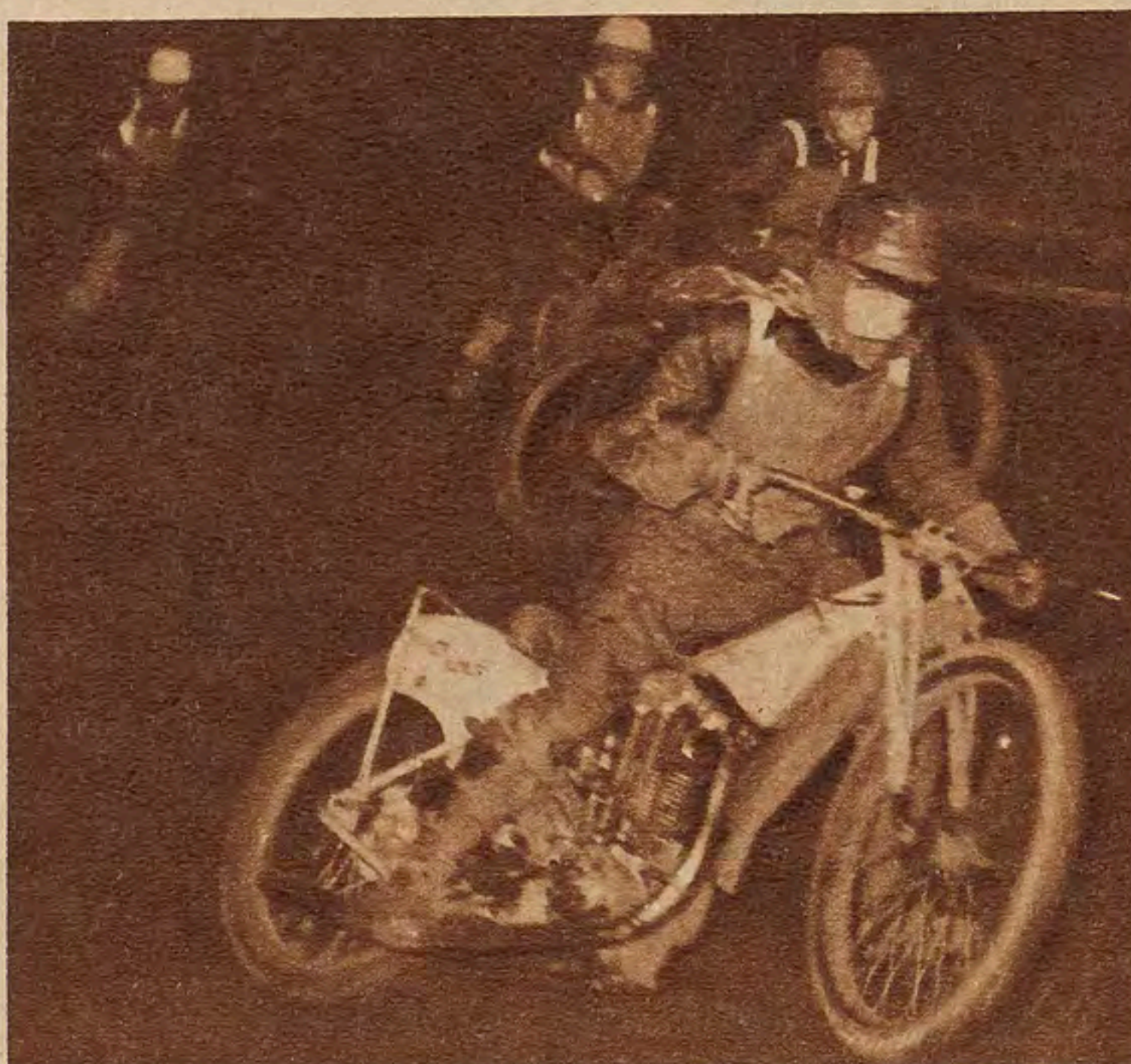
A TOULOUSE, LES AVANTS DU MIDI ONT BRILLÉ CONTRE ZURICH : 5-0 !

MIDI - F. C. ZURICH (5-0), à Toulouse : L'ailier Lanfranchi I, dans une position acrobatique, tente un centre. (Télé. trans. de Toulouse.)

LA " MIXTURE " ST-ÉTIENNE-L. O. U. A DONNÉ UN BON RÉSULTAT A LYON

LYONNAIS - SARRE (4-2), samedi à Lyon : Les Sarrois ont dû s'incliner devant les Lyonnais plus complets. Un défenseur sarrois dégage, à dr., n'aura pas la balle.

LE " SPEEDWAY " ET LE MOTO-CROSS NE SONT PAS DES SPORTS DE TOUT REPOS



Samedi soir, des « as » de la cendrée ont entamé des duels acharnés au Vélodrome Buffalo sous la direction de « Westy » Westwood, et des chutes spectaculaires ont émaillé la première des nombreuses réunions qui se dérouleront au cours des mois à venir dans la vaste arène de Montrouge.



A Montreuil, le moto-cross continue à attirer des milliers de spectateurs (près de 40.000, dimanche), tous friands des luttes épiques qui se déroulent au long de parcours aussi rapides qu'accidentés.



MARCEL ROUET
LE PLUS BEL
ATHLETE DE
FRANCE
FERA DE
VOUS
EN
3
MOIS
**UN
HOMME FORT ET MUSCLE**
Contre deux timbres adressés à MARCEL ROUET
37, Av. Maréchal-Foch - NICE (A.-M.)
vous recevrez une documentation comprenant :
1° Une grande photo dédiée de Marcel Rouet
2° Une notice illustrée de photos magnifiques
3° Vos mensurations idéales (indiquez votre taille)
4° Les secrets d'entraînement de Marcel Rouet
Le meilleur cours mondial
de culture physique
par correspondance
Pour la FEMME
documentation également
contre deux timbres

LES CHAMPIONS...
SUR LES RINGES
Henry Ours
PARIS
...VENT LES CHAUSSURES

Cette semaine



présente :

LE DERNIER SIMENON



PREMIERE ENQUETE
DE MAIGRET



32 PAGES

CHAQUE MERCREDI

DÈS CETTE SEMAINE

vous lirez dans

Paris-presse
l'Intransigeant

LE BOIS QUI PLEURE

par Vicki BAUM

Le plus passionnant
reportage sur
la Naissance
la Vie et
le Développement du

CAOUTCHOUC

dans

Paris-presse

l'Intransigeant



DEUX "PAPILLONS" ONT PRIS LEUR VOL :

**ODETTE CASTEUR
MAURICE LUSIEN**

APRÈS le règne de Nakache qui s'adjugeait en 41 le record du monde du 200 mètres brasse à Marseille en 2' 36" 8/10, la brasse française marquait le pas, aussi bien chez les nageuses que chez les nageurs. Lusien, ce grand garçon qui s'écroulait à la fin de ses courses, on n'osait pas y croire ; chez les nageuses Jacqueline Bertrand montrait de grosses qualités, mais restait fantaisiste, et Odette Casteur ne semblait pas devoir tenir 200 mètres en papillon.

**Odette Casteur et Maurice Lusien
s'entraînent mutuellement...**

Et, tout à coup, nos deux papillons, Lusien et Odette Casteur, ont réuni leurs efforts, ils s'entraînent mutuellement lorsque leurs entraîneurs respectifs Hermand et « papa » Casteur ne sont pas là, et ils se sont hissés, en « avalant » des kilomètres de papillon, à la grande classe internationale.

Maurice Lusien a battu le record de Cartonnet du 200 mètres brasse (record de l'Île-de-France), en

2' 39" 1/10, contre 2' 39" 6/10, et vise maintenant d'abord les moins de 2' 40" en bassin de 33 mètres, puis le record de France de Nakache cet été.

Lusien doit y arriver...

« Il doit y arriver », affirme Odette Casteur qui vient d'améliorer en 1' 20" 4/10 son record de France du 100 mètres brasse et de friser le record de France du 200 mètres en 3' 8" 8/10.

« Odette nagera cet été moins de 3' au 200 brasse, et moins de 1' 20" au 100 mètres », assure Lusien.

Tous deux ont 22 ans

Tous deux ont vingt-deux ans et s'entraînent avec la même ardeur à la piscine Edouard-Pailleron entre leurs heures de travail : Lusien est bottier, tandis qu'Odette Casteur, de père et mère professeurs de culture physique, est monitrice à Choisy-le-Roi.

J.-B. GROSBORNE.



*Ne soyez
pas le
dernier...*

...à prendre votre billet
La chance n'attend pas !

LOTÉRIE NATIONALE

NÉ AU BORD DE L'EAU

Alex Jany est né à la piscine même de Toulouse où il s'illustre depuis déjà dix ans. Vous pouvez suivre pas à pas l'ascension de notre nageur n° 1 en lisant « L'Athlège ». « L'Athlège » retrace les carrières des douze cents champions du sport français les plus aimés du public. Lire « L'Athlège », c'est revivre l'enthousiasme que vous avez éprouvé sur les stades. « L'Athlège », une documentation unique que tout vrai sportif voudra posséder. En vente partout, 500 fr.

But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS
3 mois 230 francs
6 mois 450

Provisoirement
le journal ne fait pas d'abonnement d'un an

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. BARRÈS et VERRIÈRE

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimerie d'Enghien
18, rue d'Enghien, Paris-10°
(Succursale de Cllichy)
Imprimé en France 4
Dépôt légal n° 57



ATHLÈTES...

UTILISEZ LES POINTES

"Inébranlables"

mais... EXIGEZ la marque ci-contre



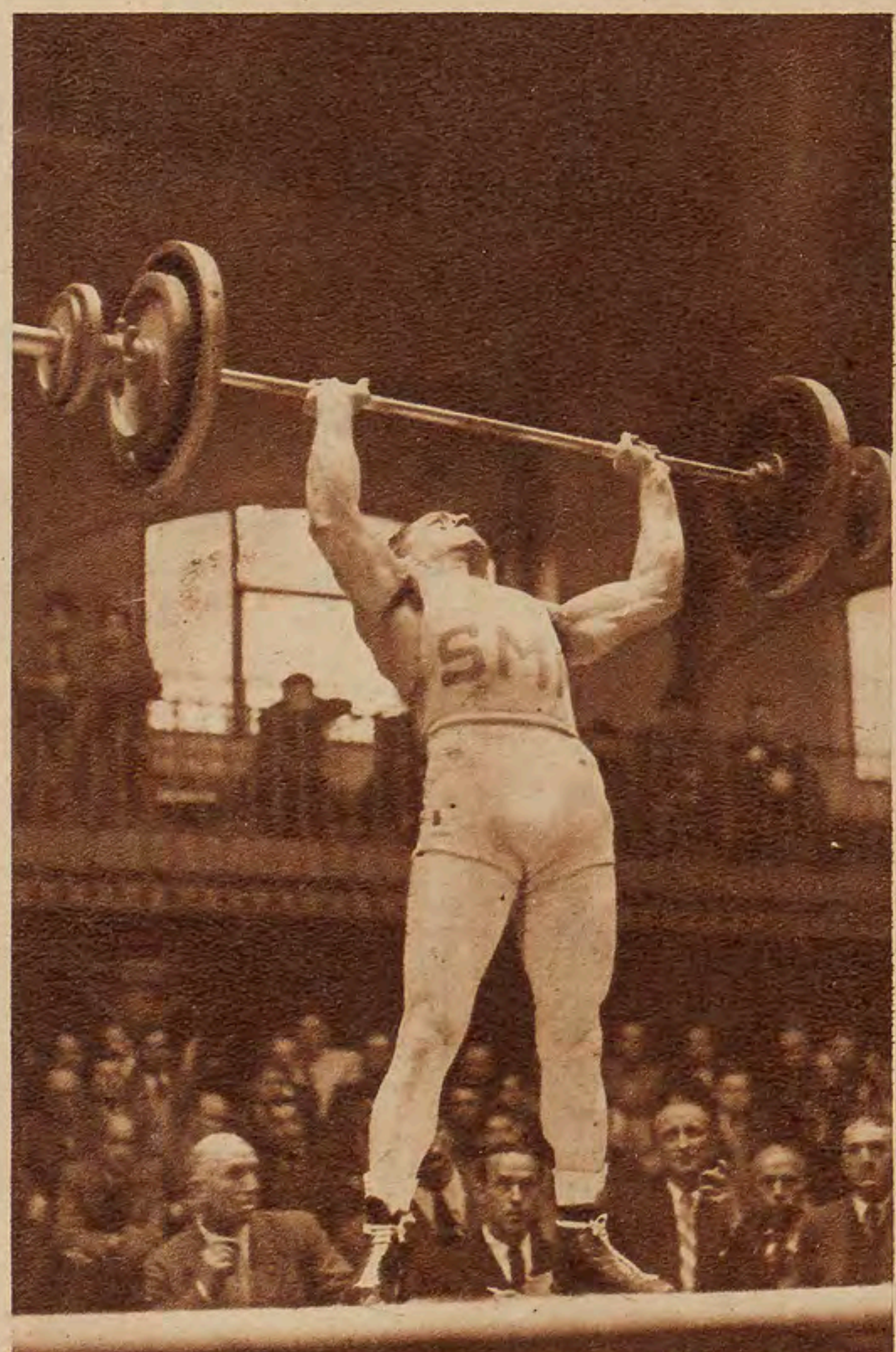
ALEMAN



HÉRAL



BASIL



FERRARI

Ceux qui ont gagné à Japy : Watier (coq), 265 kg. ; Héral (plumes), 290 kg. ; Aleman (légers), 310 kg. ; Ferrari (moyens), 375 kg. ; Bouladou (mi-lourds), 372 kg. 500 ; Debuf (lourds), 372 kg. 500. Toutes catégories : Ferrari, 375 kg.

LES "HOMMES FORTS" ONT LEURS CHAMPIONS DE FRANCE



ARMÉE FRANÇAISE-ARMÉE ANGLAISE (13-10), à Buffalo : Les avants anglais, bien emmenés par leur capitaine Coutts, supérieurs dans le jeu ouvert, ont tenté de partir du pied, mais Krawzick et Gayraud (à gauche), Mesnard et Duché (à dr.) se précipitent et vont enrayer facilement l'attaque des Britanniques.

EN PRÉSENCE DU MARÉCHAL MONTGOMERY, JORGE A MARQUÉ DES POINTS PAR SES COUPS DE PIED... ET LE LIEUTENANT DUCHÉ A FAIT HONNEUR A SON PÈRE : LE GÉNÉRAL !

MALGRÉ la présence du maréchal Montgomery et de nombreux généraux, le match Armée française - Armée anglaise, disputé à Buffalo, ne se haussa jamais au niveau des grandes rencontres internationales.

Le quinze britannique parut assez lourd en ayant et s'effondra dans la dernière deuxième demi-heure. Jusque-là, la seconde ligne Neal - Goutts se mit souvent en valeur, et ce dernier n'a rien perdu de son coup de botte magistral.

Hall qui fut, il n'y a pas si longtemps, le demi d'ouverture de l'équipe d'Angleterre, a été assez inégal, mais sa classe a souvent éclairé des phases de jeu assez ternes.

Des deux autres internationaux, Cameron et l'Ecosais Smith, le premier signa un très bel essai, le second s'est terriblement alourdi.

Les Français ont eu le mérite, bien que jouant longtemps à 14, après la blessure de Fourment, de l'emporter grâce à leur plus grande volonté, et leur second souffle. Bourrier s'est confirmé et le matelot Monterola a gagné ses galons de grand joueur.

Jorge marqua sept points grâce à ses coups de pied précis.

Quand au lieutenant Duché il alla, lui aussi, à l'essai, à la grande joie de son père, le général !

G. de FERRIER.



Au milieu du terrain, le demi de mêlée, Astrugue, vient d'être servi, mais, au lieu d'ouvrir sur ses trois-quarts, il va dégager en touche ; le trois-quarts aile, Duché, s'apprête à arrêter l'action des avants anglais, Hall et Young, tandis qu'à gauche, on reconnaît Gayraud et Cazeaux qui, à toute vitesse, se replient en défense.

SENSATION EN POULES DE TROIS DE RUGBY XV LE F. C. AUCH SE QUALIFIE AU DÉTRIMENT DE L'A. S. BITERROISE

Qui l'eût dit ? Cette dernière journée des poules de trois s'annonçait très calme, sans orage. Un coup de tonnerre l'a marquée, un exploit que personne n'attendait. Bergerac aurait pu battre Lourdes, le L. O. U. aurait vaincu Vienne, ces événements auraient moins étonné. Mais que le F. C. Auch, à Saucelières même, ait tenu en échec l'A. S. Biterroise est un résultat que, raisonnablement, on ne pouvait imaginer.

Bien au contraire, on s'accordait à penser que l'A. S. Biterroise l'emporterait sans aucune peine sur les Auscitains. L'A. S. B. n'avait-elle pas longtemps caracolé à la tête de ses adversaires au cours de la phase précédente ? Et ne disait-on pas que le F. C. Auch, issu de la Division d'Excellence, était en perte de vitesse ? Aucune considération ne saurait donc amoindrir le mérite de Theux et de ses partenaires. Ils n'ont pas volé la récompense d'une telle performance : le F. C. Auch, à la faveur du goal-average, est qualifié pour les huitièmes de finale.

On connaissait déjà sept qualifiés. Après les matches de dimanche, ils sont, mainte-

nant, quatorze. Alors que le match nul était suffisant pour les Auscitains, il fallait une victoire au C. A. Béglais, à l'A. S. Montferrand et au Castres Olympique. Ils l'ont remportée avec grande aisance sur des équipes, il est vrai, qui, elles, étaient déjà qualifiées.

C. S. Vienne, Biarritz Olympique, F. C. Lourdaux jouaient au contraire contre des adversaires auxquels un succès était nécessaire pour consolider leurs chances. Viennois, Biarrots et Lourdaux ont réussi par une victoire, parfois arrachée bien péniblement, à assurer leur qualification.

Ainsi donc les champions de France conservent-ils à nouveau l'espoir de garder encore le titre qu'ils auraient définitivement perdu s'il n'y avait eu qu'un qualifié par poule. Par voie de conséquence, l'U. S. Bergeracoise est éliminée.

Mais, malgré leurs défaites, L. O. U. et P. U. C. ont encore une chance de participer aux huitièmes de finale, chance bien mince puisque Lyonnais et Pucistes doivent encore jouer à Agen et à Toulouse.

Georges DUTHEN.

LES LOURDAUX VAINQUEURS DE BERGERAC N'ONT PAS ENCORE PERDU LEUR TITRE

Lourdes. — Par une veine un peu inespérée, les Lourdaux, champions de France, avaient une chance d'être repêchés. Il s'agissait pour eux de battre Bergerac. Il s'agissait aussi, ce qui paraît plus grave, d'interrompre toute une série de défaites enregistrées depuis un mois. On s'habitue à la défaite et il fallait donc, pour les Lourdaux, réagir contre cet état d'esprit. Ils ont, disons-le vite, remarquablement réussi et Bergerac a fait les frais de leur redressement. A tel point qu'on aurait, aujourd'hui, un peu regretté de ne plus voir le champion de France dans le circuit, car il a produit une très solide et très bonne impression. Vous verrez que les Lourdaux qui étaient éliminés la semaine dernière, qui sont revenus à la surface, à la vie, à l'espoir par un curieux concours de circonstances, joueront encore un rôle important dans le championnat de France. Il faudra compter avec eux dans les phases finales du championnat. Ils n'ont pas encore perdu leur titre.

Pourtant, après le match de Lourdes contre Bergerac, je leur adresserai un petit reproche : ils ont largement dominé, ils ont occupé le terrain avec une réelle autorité, mais, en définitive, ils n'ont pas affirmé une supériorité d'une façon très substantielle. Cette stérilité de l'effort qui, par ailleurs, caractérisait l'équipe de France, serait-elle donc un mal qui se propage et qui se répand ? Il faut un peu le croire, après le match de Lourdes, car, encore une fois, les champions de France méritaient de vaincre par un écart bien supérieur à celui de 9 à 0 dans lequel s'est inscrite leur victoire d'aujourd'hui.

Il est vrai que l'international Jean Prat n'était pas dans une période de veine. Il rata un grand nombre de drops goals et de buts. Dans les dix-neuf premières minutes, nous avons pu compter cinq tentatives et, chaque fois, le ballon passait à côté. Cette régularité dans l'insuccès était interrompue à la vingt-deuxième minute, par un essai de pénalisation accordé à Lourdes. Prat avait donné un coup de pied à suivre par-dessus la tête de l'arrière Pécastaingt, mais il avait été freiné dans sa course de façon irrégulière. Très justement (cela se passait près des poteaux de Bergerac), l'arbitre, M. Berges, de Pamiers, accorda l'essai. Ainsi, à la mi-temps, Lourdes menait par 3 à 0. L'avance était vraiment faible pour une supériorité aussi évidente.

Dans la seconde mi-temps, les Lourdaux devaient encore marquer deux essais, le premier par Prat à la cinquante-quatrième minute, d'une façon un peu bizarre, puisqu'il subtilisait la balle à un adversaire. Le second essai était marqué par Buz à la dernière minute du jeu. Les deux internationaux avaient ainsi marqué les deux essais qui consacraient et consolidaient la victoire lourdaise.

Les Bergeracois pourront regretter l'absence de leur demi de mêlée Lavaud. Sans lui, les lignes arrières ne purent pas faire grand-chose, car elles furent lancées dans de mauvaises conditions.

Baladié en fut le meilleur élément, mais, à lui seul, il ne pouvait redresser la situation.

Parlons des vainqueurs. Chez eux, les deux frères Prat animèrent le débat et le dominèrent, ainsi, du reste, qu'un nouveau venu, Douai, avant troisième ligne qui a le style de Lacrampe. Très bonne ligne d'avants, très bon arrière avec Labarthète, mais la ligne de trois-quarts a besoin encore de s'améliorer et de devenir plus efficace.

Marcel de LABORDERIE.

POULE A. — A. S. Béziers et F. C. Auch, 6-6.

1. Stadoceste Tarbais, 6 pts (+ 12); 2. F. C. Auch, 3 pts (- 6); 3. A. S. Béziers, 3 pts (- 6).

POULE B. — C. A. Béglais b. U. S. A. Limoges, 17-3.

1. C. A. Béglais, 4 pts (+ 13); 2. U. S. A. Limoges, 4 pts (- 3); 3. U. S. Dax, 4 pts (- 10).

POULE C. — F. C. Lourdes b. U. S. Bergerac, 9-0.

1. U. A. Montauban, 5 pts (+ 4); 2. F. C. Lourdes, 4 pts (+ 5); 3. U. S. Bergerac, 3 pts (- 9).

POULE D. — A. S. Montferrand b. U. S. Tyrosse, 18-3.

1. A. S. Montferrand, 5 pts (+ 15); 2. U. S. Tyrosse, 4 pts (+ 3); 3. Section Paloise, 3 pts (- 18).

POULE E. — C. A. Briviste et R. C. Toulon, 3-3.

1. R. C. Toulon, 5 pts (+ 15); 2. C. A. Briviste, 5 pts (+ 3); 3. A. S. Sous-tous, 2 pts (- 18).

POULE F. — Castres Olympique b. Stade Montois, 17-0.

1. Castres Olympique, 5 pts (+ 17); 2. Stade Montois, 4 pts (- 9); 3. Valence Sport, 3 pts (- 8).

POULE G. — C. S. Vienne b. L. O. U., 6-0.

1. C. S. Vienne, 5 pts (+ 6); 2. S. U. Agen, 2 pts (0); 3. L. O. U., 1 pt (- 6).

Reste à jouer : S. U. Agen-L. O. U.

POULE H. — Biarritz Olympique b. P. U. C., 10-3.

1. Biarritz Olympique, 4 pts (+ 4); 2. Stade Toulousain, 3 pts (+ 3); 3. P. U. C., 1 pt (- 7).

Reste à jouer : Stade Toulousain-P. U. C.



STADE TOULOUSAIN-R. C. FRANCE (17-5), à Limoges : Les Toulousains ont éliminé le Racing, en huitièmes de finale de la Coupe. L'arrière parisien, de justesse, sauve ses buts menacés par les Toulousains Griffe et Gaulène. (Téléphoto transmise depuis Limoges.)



C. A. BÉGLAIS-U. S. A. LIMOGES (17-3) : Le demi de mêlée limousin, Hiriogoyen, a filé le long de la touche. Il dégage avant d'être plaqué par l'ailier Chaban-Delmas. (Téléphoto transmise de Béglais.)



Sur une offensive des Parisiens, le trois-quarts aile, Cazenave, se lance, repoussant l'arrêt du jeune ailier toulousain, Greysac.



LYON O. U.-C. S. VIENNE (0-6) : Le trois-quarts centre lyonnais, Fargade, se lance, poursuivi par les Viennois Du-long et Farre. (Tél. trans. de Lyon.)

LE C. A. MONTREUIL IMBATTABLE CHEZ LUI !



Le cross à travers Montreuil. Le signal du départ vient d'en être donné.



Thor passe le témoin à Dacriau, son coéquipier de la Nicolaïte de Chaillet.



Fantou termine victorieusement pour son équipe : le C. A. Montreuil.

But CLUB RÉVÈLE : Pour battre Mimoun Raphaël Pujazon avait projeté de se rendre clandestinement — et à ses frais — à Belgrade !

Derrière la fameuse arrivée de Dublin, Raphaël Pujazon a perdu le sommeil. Il assure qu'il lui sera impossible de recouvrer le repos avant d'avoir vengé ce qu'il appelle le « coup de poignard dans le dos ». C'est la raison pour laquelle, à l'insu de Mimoun, il avait en poche, la semaine dernière, un billet d'avion à destination de Belgrade. Pourquoi Belgrade ? Pardi, parce que le vainqueur de Dublin doit y disputer, le 10 avril prochain, le dernier cross de la saison. Vous avez saisi ?

Devant les proportions inattendues que prend la rivalité Pujazon-Mimoun, la F.F.A. s'est trouvée fort embarrassée. Devait-elle autoriser Pujazon à se rendre clandestine-

ment à Belgrade pour y trouver le remède à son insomnie ? Finalement elle a essayé de l'endormir d'une autre façon, en lui expliquant qu'il n'était pas régulier de se présenter au départ d'une épreuve sans avoir été invité à le faire par les organisateurs, qu'il était un peu tard pour le faire, et... tant et si bien que Pujazon, qui avait décidé de faire le voyage à ses frais pour laver son honneur blessé, a dû reporter à plus tard son projet. L'avantage de cette « solution », c'est qu'elle arrange un homme au moins, outre Mimoun. Cet homme est M. Fredet, dirigeant du Racing dont la tâche s'est terriblement compliquée depuis la semaine dernière...

Beaucoup de personnes se demandent pour-

quoi Raphaël Pujazon est entré dans une telle colère après sa défaite au Cross International. Le champion de France assure qu'il aurait accepté celle-ci avec beaucoup de philosophie si le responsable s'était appelé Jacques Vernier ou Cérou. Mais pas Mimoun.

Le Nord-Africain s'est très mal conduit envers moi. Il est venu me voir à l'entraînement en me suppliant de bien vouloir l'accepter comme compagnon. Il ne cessait de me répéter qu'il m'estimait imbattable. Attendez, je lui ai même proposé de l'aider durant l'été prochain au cas où il aurait désiré s'attaquer au record de France des 10.000 mètres. Il s'est ainsi introduit peu à peu dans mon intimité, avec une feinte humilité. Mais, en réalité, il ne pensait qu'au jour où il pourrait me battre par surprise...

Et Raphaël Pujazon ajoute : — Je m'étais promis de terminer ma carrière sur ma lancée après ma troisième victoire au Cross International. Avec volupté, j'envisageais de m'aligner au départ des futures épreuves en « rentier ». Aujourd'hui, je me vois contraint de serrer les dents un an de plus. Mais Mimoun ne l'emportera pas au paradis...

Marcel HANSENNE.

LE XIII CATALAN A LA HAUTEUR D'ALBI

La lutte reste toujours aussi ardente pour la quatrième place dans le Championnat des XIII. Heureusement d'ailleurs, car les Trois Grands sont définitivement hors de portée et assurés de se qualifier pour les demi-finales. Les Carcassonnais, victorieux à Bordeaux, ne semblent pas pouvoir être délogés de la première place. Marseille a prouvé, au grand dam de l'équipe d'Avignon, que la grande forme était revenue à point. Et Roanne s'en est tiré avec le moindre dommage, en allant faire match nul à Albi.

Roanne n'est peut-être plus la super-équipe qui, la saison dernière, de manière irrésistible, enlevait le titre. Mais le R. C. Albi est l'outsider de la saison. Le demi-échec des Roannais n'est donc point déshonorant. Et le demi-succès des Albigeois est fort méritoire. Il leur permet de conserver leurs chances, de conserver cette quatrième place qu'ils ont conquise de haute lutte, mais qu'ils partagent maintenant avec les Catalans. Ceux-ci, en effet, ont remporté une nouvelle victoire, aux dépens de Villeneuve, et sur le terrain même de l'adversaire, avec une équipe incomplète. Battus, les Bordelais ne sont plus dans la course. Qui donc d'Albi et du XIII Catalan sera le quatrième qualifié pour les demi-finales ? Telle est la question qui maintient l'intérêt du Championnat des XIII. Mais, ayant un match en retard, les Albigeois ne sont-ils pas les mieux lotis ?

G. D.



BORDEAUX XIII - A. S. CARCASSONNE (10-14) : Sur une attaque des trois-quarts bordelais, le puissant Contrastin, dernier servi, essaye de déborder l'ailier carcassonnais Thomas.



Le bordelais Crabos que l'on voit à terre vient de tenter de plaquer Llary qui, déséquilibré, va tomber. A dr., l'international Brousse qui saute.



R. C. ALBI - R. C. ROANNE (3-3) : L'arrière de Roanne, Barreteau, plaque l'ailier Roannet... d'Albi, évidemment ! (Téléph. transm. d'Albi.)



MARSEILLE - AVIGNON (61-7) : Les jeunes d'Avignon n'ont pas pesé lourd devant les boys de Duhau. Ils ont eu du moins le mérite de toujours tenter leur chance, tel le trois-quarts centre Mallet dont la percée est arrêtée par Miseroux ; à sa gauche, le demi de mêlée Salles. (Téléphoto transmise de Marseille.)

LES IMPRESSIONS DE VOYAGE EN INDOCHINE, DE R. HEINKELÉ :

JANY EST SENSATIONNEL MADY MOREAU BRILLANTE ET L'EAU CHAUDE M'A REMIS EN BONNE FORME !



La tournée de nos nageurs en Indochine a été remarquable. Voici, à leur descente d'avion, Roger Heinkelé (à gauche), Mady Moreau et Alex Jany, accueillis par les autorités locales à Saïgon.

Après nos athlètes, Valmy, Schewetta, Klein et Heinrich, c'est au tour de nos nageurs d'effectuer une tournée de propagande en Indochine. Nos trois champions d'Europe : Mady Moreau, Alex Jany et Roger Heinkelé ont répondu présent à l'appel de la Direction des Sports. C'est l'un d'entre eux, Roger Heinkelé, qui a bien voulu confier aux lecteurs de *But et Club* les impressions de voyage du trio.

Angkor. — Après Saïgon, Pnom-Penh et Kompong-Cham, nous voici arrivés au cœur du Cambodge et, malheureusement, notre tournée touche à sa fin.

C'est, je crois, refléter l'opinion de mes camarades comme la mienne que d'écrire la joie que nous avons eu d'accomplir ce voyage et de dire quels regrets nous aurons de rentrer si vite.

Deux semaines avec Jean Taris

C'est à Saïgon que nous avons atterri pour notre arrivée. Seule, Mady Moreau connaissait l'Indochine où elle habitait il y a deux ans, mais aucun de nous n'a été dépaycé. Les Toulousains de la ville étaient venus chercher Alex Jany en costume régional et Jean Taris, établi à Saïgon depuis 1947, devait nous servir à tous les trois de guide. C'est dire combien, dès le début, nous fûmes mis « dans le bain ». Le dimanche suivant notre arrivée, la première réunion devait nous donner l'occasion de montrer notre bonne forme. Mady Moreau fut très brillante. Quant à l'auteur de ces lignes, l'eau tiède, presque chaude, l'aïda à retrouver sa forme. Alex Jany, lui, il fut sensationnel, nageant avec la plus grande aisance le 100 mètres en 58". Son exhibition d'entraînement, faite en compagnie de Jean Taris, devait d'ailleurs lui valoir de chauds applaudissements.

Du travail en perspective

Depuis cette première manifestation, nous nous sommes produits une dizaine de fois. Mady dit qu'elle « se sent revivre » ; quant à Jany, il a nagé tous ses 100 mètres en 58" ou au-dessous, et ses 200 mètres entre 2' 11" et 2' 13", c'est dire sa condition actuelle. Nous avons fait le plein à chacune de nos sorties. C'est plaisir que de se voir estimé et pareillement encouragé. Pourtant, notre impression est que la natation, en Indochine, traverse une crise terrible. Les piscines ne manquent pas, les éléments non plus, mais le climat incite à la nonchalance des sportifs déjà ennemis de l'entraînement intensif.

C'est donc notre rôle de les stimuler par nos exhibitions. Je ne sais si nous réussirons pleinement cette fois, mais il serait dommage que nous échouions car les éléments de valeur ne manquent pas... Il est vrai que si l'on demandait à nouveau des volontaires pour l'Indochine, j'en connais au moins trois qui seraient tout disposés à repartir...

Roger HEINKELÉ.

Joie d'ETRE FORT par la METHODE AMERICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLETIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : envié des hommes, admiré des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132, illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres.

AMERICAN INSTITUT - Boite post. 321-01 R. P. Paris

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES DE

Valentin

LE ROI DES CAOUTCHOUCS

6 Avenue de CLICHY-Métro Pl. Clichy
158 Rue LAFAYETTE - Paris 8^e du Nord

OUVERT DE 9h à 19h

LYON - ROUEN - NICE - STRASBOURG

Vente par correspondance

Demandez le catalogue illustré N° 64



J. D. A. M. - CHAMPIONNET (27-24) : En finale du championnat de Paris, Bertrand part en dribble, profitant de la mésentente de Chalifour et de Girardot (derrière lui) ; Vincent (5) attend la passe.

MÉNILMONTANT N'A PAS REÇU DE LEÇON !

Nous n'avons pas assisté à une grande finale, pas même à une grande partie...

Et pourtant, le championnat de Paris 1949 restera, peut-être, dans les annales du basket parisien !...

Comment illustrer mieux la partie qu'en rappelant le score enregistré après huit minutes de jeu et qui était de 4 points à 1 en faveur de Championnet ? Cinq points de marqués alors qu'une bonne demi-douzaine d'internationaux, réputés pour leur adresse, allaient entamer la seconde partie de la première mi-temps ! Championnet, fort de sa technique individuelle supérieure, avait décidé de ralentir le jeu, de garder la balle à proximité des filets adverses et de ne tenter le panier que dans la position optimum. Lesmayoux, par deux fois, tentait bien (et réussissait) des shots à mi-distance, mais Championnet, tout en jouant avec confiance, ne jouait pas avec ardeur. Et c'est en tentant de réitérer, une nouvelle fois, la leçon bien apprise qu'il buta sur la défense intuitive mais souvent très efficace

de la J. D. A. M. où Marsollat et Marc Quiblier donnaient — ce n'est pas peu dire — le meilleur d'eux-mêmes.

Mené par 13 à 9 à la mi-temps, Championnet ne devait pas se reprendre par la suite. Marsollat, Vincent, Jacques Quiblier n'eurent qu'à donner libre cours à leur ardeur pour conserver jusqu'à la fin leur mince avantage. Championnet perd un titre qui semblait à sa portée pour n'avoir pas compris que la méthode ne supplée pas toujours au dynamisme et à l'inspiration et, surtout, pour avoir oublié qu'un système défensif aussi réputé qu'il puisse être n'est pas immuable. Une ambiance extraordinaire, une violence inaccoutumée qui valut la sortie de Marc Quiblier, de Chalifour et de Desaymonnet, avaient maintenu à cette rencontre son atmosphère de finale. Mais pour nous, ce match demeurera surtout celui des occasions perdues.

Bertrand BAGGE.



Béziers (J. D. A. M.), Chalifour (C.), Marsollat (J. D. A. M.), de gauche à droite, attendent le résultat de l'attaque de Girardot (C.) qui, après un long dribble, le long de la touche, va tenter le panier.

But et Club présente deux "tests" sportifs

CETTE semaine, nous vous soumettons deux jeux, deux « tests » sportifs qui s'adressent plus spécialement aux basketteurs et à ceux qui s'intéressent à la balle au panier. Le premier concerne les joueurs, le second est réservé aux « sédentaires », à tous ceux qui se passionnent pour le basket ! Il suffit de répondre aux questions avec bonne foi et en toute franchise. Dans le « test » : Etes-vous un bon basketteur ? vous n'avez qu'à prendre un crayon et écrire simplement oui ou non en face de chaque question. Dans le « test » : Etes-vous « calé » en basket ? il vous suffit d'essayer de répondre aux questions posées le plus exactement possible et de marquer un point par réponse exacte. A vous de jouer... Et bonne chance !

CELUI-CI S'ADRESSE AUX JOUEURS Êtes-vous un bon basketteur ?

QUESTIONS

1. Pouvez-vous réussir sept lancers francs sur dix ?

Réponse :

2. Savez-vous shooter d'une seule main, de la droite comme de la gauche ?

Réponse :

3. Vous est-il facile d'effectuer un changement de main en pleine course ?

Réponse :

4. Avez-vous déjà marqué huit paniers ou plus au cours d'un seul match ?

Réponse :

5. Tenez-vous une mi-temps entière ?

Réponse :

6. Savez-vous ramasser une balle qui roule à terre et repartir en dribbling assez vite pour éviter l'interception ?

Réponse :

7. Etes-vous assidu à l'entraînement ?

Réponse :

8. Avez-vous suivi les démonstrations faites des nouvelles règles, ou vous êtes-vous procuré un manuel détaillé sur ces règles ?

Réponse :

9. Respectez-vous les décisions de l'arbitre sans discuter ?

Réponse :

10. Vous arrive-t-il souvent d'effectuer une « tapette » pour expédier dans le panier adverse une balle qui a rebondi sur le panneau ?

Réponse :

11. Avez-vous déjà choisi un modèle parmi les joueurs internationaux ?

Réponse :

12. Un journal local a-t-il déjà relaté vos exploits ?

Réponse :

13. Pouvez-vous faire une passe précise d'un bout à l'autre du terrain ?

Réponse :

14. Savez-vous shooter sous les bras de l'adversaire qui vous marque, devant ses paniers ?

Réponse :

15. Acceptez-vous, de bonne grâce, d'être remplacé par un de vos coéquipiers, en cours de partie ?

Réponse :

ATTENTION !

Ne lisez pas ceci sans avoir répondu aux 30 questions posées...

Si vous avez totalisé 15 points, vous êtes classé, l'adversaire est à vous. 11, 10, 9 : Vous pouvez progresser... Persévérez. 8, 7, 6 : Vous êtes un joueur moyen, attention, de ne pas perdre votre place dans l'équipe. 5, 4, 3 : Vous êtes un basketteur médiocre. Il faut travailler sérieusement. 2, 1, 0 : N'insistez pas. Cherchez votre voie dans un autre sport.

CELUI-LA EST RÉSERVÉ AUX SPECTATEURS Êtes-vous « calé » en basket ?

QUESTIONS

1. L'Avia joue-t-il en division d'excellence du Championnat de Paris ?

Réponse :

2. Combien de fautes personnelles sont-elles autorisées en cours de match ?

Réponse :

3. Combien de temps un joueur a-t-il pour mettre une balle (sortie) en jeu ?

Réponse :

4. Existe-t-il des équipes professionnelles de basket-ball ?

Réponse :

5. Quel était le capitaine de l'équipe de France aux Jeux Olympiques ?

Réponse :

6. Citez quatre des meilleurs joueurs étrangers opérant en France ?

Réponse :

7. Qui a remporté le Tournoi Olympique de Londres ?

Réponse :

8. Que se passe-t-il si le joueur, à qui l'arbitre avait accordé un coup franc, manque son tir et que la balle retombe sur le terrain sans avoir touché ni le filet, ni le cerceau, ni le panneau ?

Réponse :

9. Pouvez-vous citer vingt joueurs français ayant été internationaux (A) depuis la Libération ?

Réponse :

10. Quel a été le plus gros score enregistré, cette année, en championnat de France de basket ?

Réponse :

11. Lequel de nos internationaux, pour France-Espagne, a été sélectionné le plus grand nombre de fois ?

Réponse :

12. Quels sont les droits de l'équipe bénéficiant d'un lancer franc dans les trois dernières minutes de la partie ?

Réponse :

13. Le basket peut-il se jouer avec un ballon en caoutchouc ?

Réponse :

14. Quel était le prédécesseur de Busnel au poste de sélectionneur national de l'équipe de France ?

Réponse :

15. Combien de fois un joueur peut-il rentrer en jeu ?

Réponse :

1. Non, elle joue en promotion d'excellence. 2. Trois. 3. 5 secondes. 4. Ont aux Etats-Unis. 5. Les meilleurs sont : Nemeth, Ruzgis, Busnel, Chalifour, Desaymonnet, Deren, Bressy, Busnel, Barrais, Buffière, Che- 6. Les meilleurs sont : Nemeth, Ruzgis, Busnel, Chalifour, Desaymonnet, Deren, Bressy, Busnel, Barrais, Buffière, Che- 7. Les Etats-Unis. 8. La balle est remise en jeu par l'équipe défendant après coup de sifflet de l'arbitre. 9. On compte notamment Béziers, Bonneville, Bressy, Busnel, Chalifour, Desaymonnet, Deren, Bressy, Busnel, Barrais, Buffière, Che- 10. 64-46 pour le match gagné par Bellegarde contre les Cheminots de l'Ouest. 11. Perrier : 29 fois. 12. L'équipe qui bénéficie d'un coup franc dans les trois dernières minutes du jeu, peut ne pas le tirer et effectuer remise en jeu depuis la ligne médiane. Si elle le tire et effectue remise en jeu, elle peut tirer à 2 coups francs, elle peut tirer le premier, et faire une remise en touche pour remplacer le second. 13. Non, il faut qu'il soit en cuir. 14. Le Lithuanien-Montclair : Michael Ruzgis, actuel entraîneur de l'A. S. Monaco. 15. Depuis l'adoption des nouvelles règles, un joueur peut rentrer, à la demande de son manager, un nombre illimité de fois.

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS
124, rue Réaumur, Paris-2^e

Un lecteur de Lourdeux-Saint-Pierre (Creuse). — Nous avons transmis votre courrier.

M. Robert GIRARD, Alincourt (Moselle). — 1^o Voici le classement des demis centre opérant en division nationale : 1. Hon ; 2. Lamy ; 3. Rodriguez ; 4. Jonquet ; 5. Prevost ; 6. Mindonnet. 2^o Voici le classement des avant-centre de division nationale : 1. Baratte ; 2. Bihel ; 3. Koranyi ; 4. Quenolle ; 5. Favre. 3^o Voici le classement des ailiers gauche de première division : 1. Flamion ; 2. Grumelon ; 3. Morel ; 4. Walter ; 5. Rodriguez.

M. Jacques VIGNON (Ile d'Oléron). — 1. Louis Bobet a débuté en Bretagne. Devenu une vedette, il court maintenant à Paris et à l'étranger. 2^o Bobet n'était pas encore assez aguerri en 1947. Il abandonna dans le Tour, à la suite d'une chute.

M. Jean-Pierre RAFTOW, 73, rue de la Scellerie. — 1^o Voici la liste des principales victoires de Louis Caput : 1946 : Paris-Reims ; Boucles de la Seine ; Armagnac-Paris (avec Tassin) ; championnat de France ; 1947 : Grand Prix de Montluçon ; 1948 : Paris-Tours ; Paris-Limoges ; 1949 : Critérium d'Oran. 2^o Voici la liste des principales victoires d'Emile Idée : 1942 : Critérium National (zone occupée) ; Paris-Reims ; Grand Prix des Nations ; Championnat de France ; 1943 : Critérium National de la Route (zone occupée) ; 1944 : Circuit de Paris ; 1947 : Critérium National de la Route ; Championnat de France ; Ronde des Champions ; 1948 : Critérium de la Montagne à Alger.

Un sportif de Saint-Jean-de-Luz. — 1^o Robert Villemain mesure 1 m 67. 2^o Les boxeurs se banded les mains pour éviter les fractures. 3^o Voici les limites des catégories : poids mouche : 50 kg. 802 ; poids coq : 53 kg. 524 ; poids plume : 57 kg. 152 ; poids légers : 61 kg. 235 ; poids mi-moyens : 66 kg. 678 ; poids moyens : 72 kg. 574 ; poids mi-lourds : 73 kg. 378.

M. Guy GOEDERT, Bois-Colombes (Seine). — 1^o Dauthuille n'a jamais été champion de France professionnels. Il a été champion de France amateurs, dans la catégorie des poids moyens en 1944. 2^o Non, Fouquet n'était pas champion d'Europe des moyens lorsqu'il rencontra Cerdan pour le titre, le 2 février 1947. 3^o Robert Villemain joue de temps en temps au football, lorsqu'il va se reposer à Criel.

M. Jacky SADOULE, quartier de la Fontaine, Barbentane (Bouches-du-Rhône). — Nous avons transmis votre courrier.

M. C. JEAN, Clichy (Seine). — 1^o Voici un classement, théorique, des meilleurs poids moyens mondiaux : 1. Cerdan ; 2. Bert Lytell ; 3. Zale ; 4. Delannoit ; 5. Dauthuille ; 6. La Motta ; 7. Belloise ; 8. Graziano ; 9. Raadik ; 10. Villemain. 2^o Depuis sa victoire sur Tony Zale, Marcel Cerdan est le poids moyen le plus populaire en Amérique. 3^o Steve Belloise et Jake La Motta sont sensiblement de la même valeur. La cote de Jake La Motta a cependant baissé depuis sa défaite devant Dauthuille.

M. Jacques GINDREY, 14, allée Paul-Bert, Livry-Gargan (Seine-et-Oise). — Nous nous excusons de ne pas pouvoir vous répondre.

M. Adrien DOUIN, Alincourt (Moselle). — 1^o Voici le classement actuel des goals de première division : 1. Vignal et Da Rui ; 3. Favre ; 4. Ibrir ; 5. Ruminsky. 2^o Voici le classement des ailiers droits de première division : 1. Baillot ; 2. Alpsteg ; 3. Nagy ; 4. Gabet ; 5. Bini.

M. Jean-Marie BELLENGE, Leognan (Gironde). — Nous vous conseillons d'écrire à la Fédération Française de hand-ball, 32, rue de Londres, Paris (9^e).

M. René MERLE, Collège de Betharran (Basses-Pyrénées). — 1^o Le Tour du Maroc cycliste commencera le 23 avril. Oui, le Tour du Maroc fera étape à Marrakech. 2^o Non, nous n'avons jamais connu une vedette sportive de ce nom. 3^o Nos attributions de papier ne nous permettent pas de publier un almanach.

M. Jacques VIDAL, Mauriac (Cantal). — 1^o Contre la Belgique, le 6 juin 1948, la France a présenté : Da Rui ; Huguet, Marche ; Cuissard, Grégoire, Prouff ; Batteux, Baratte, Bongioni, Ben Barek, Flamion. 2^o Contre la Tchécoslovaquie, le 12 juin 1948, la France a présenté : Da Rui ; Huguet, Marche ; Hon, Cuissard, Prouff ; Baillot, Batteux, Baratte, Ben Barek, Flamion. 3^o Contre la Belgique, le 17 octobre, la France a présenté : Da Rui ; Huguet, Marche ; Hon, Cuissard, puis Guérin, Prouff ; Baillot, Batteux, Baratte, Pierre Sinibaldi, Flamion.

M. C. ECKENSCHWILLER, Lycée de garçons, Rennes (Ile-et-Vilaine). — 1^o Mimoun est licencié au Racing Club de France. 2^o Puig-Aubert, Bergougnan et Jean Prat sont les meilleurs rugbymen français. 3^o Non, Herrera n'est plus entraîneur de l'équipe de France de football.

M. Roger DURAND, Pensionnat N.-D. de France, Le Puy-en-Velay (Haute-Loire). — Votre équipe de France a assez bonne allure. Hon a indiscutablement sa place. Alpsteg n'est pas supérieur, actuellement, à Baillot.

M. Jean ROBERT, 18, rue Saint-Joseph, Toulouse (Haute-Garonne). — 1^o Voici une formation récente du Football-Club de Rouen : Dambach ; Plantey, Leroux ; Blondel, Besse, Leprevost ; Sallette, Castel, Zygmunt, Simonyi, Gruchala. 2^o Pour son prochain match international, l'équipe de France de football rencontrera la Hollande, le 23 avril à Rotterdam. Il est impossible aujourd'hui de prévoir la formation que nous présenteront ce jour-là.

M. Georges VIDAL, 5, rue Zama-Guelma (Algérie). — 1^o Finek, l'ex-goal de l'A. S. Saint-Etienne, a quitté la France. Il est, croyons-nous, retourné en Tchécoslovaquie. 2^o Rouxel ne joue pas à Reims, mais à Rennes. 3^o Liberati et Amar sont sensiblement de la même valeur, mais Liberati est un joueur plus complet.

M. Jacques DUPUIS, 21, quai de l'Ile-d'Yonne, Sens (Yonne). — 1^o Nous vous souhaitons un prompt rétablissement. 2^o Vignal, actuellement, est aussi bon que Da Rui. 3^o Une rencontre Cerdan-Ray Sugar Robinson est fort possible, on en a déjà souvent parlé.

Un groupe de sportifs de Castelnaudary. — 1^o Le coureur de haies Yves Cros est né le 5 octobre 1923, à Aiguevives (Hérault). Vignal, le gardien de but du Racing, est âgé de vingt-deux ans. 2^o La ligne d'attaque de l'équipe de France que vous nous proposez devrait être remaniée si le « onze » tricolore jouait demain. Pierre Sinibaldi n'a pas encore retrouvé la grande forme. Batteux, par contre, serait certainement retenu.

M. André BERGOUHOUSE, Thegra (Lot). — 1^o Le Lillois Germain a fait sa rentrée depuis plusieurs semaines. 2^o Jedrejack vaut Huguet.

M. Jean-Pierre BOURGAIN (Pas-de-Calais). — 1^o Voici les classements obtenus par le « onze » du Racing Club de Paris dans le championnat de France de football professionnels : 1932-33 : 3^e ; 1933-34 : 11^e ; 1934-35 : 3^e ; 1935-36 : 1^{re} ; 1936-37 : 3^e ; 1937-38 : 13^e ; 1938-39 : 3^e ; 1944-45 : 6^e ; 1945-46 : 8^e ; 1946-47 : 15^e ; 1947-48 : 7^e.

M. Louis PERIE, collège mixte, Gaillac (Tarn). — 1^o L'aile Espeluque-Cazade est une des meilleures de la Ligue. 2^o L'Albigeois Duthoit est, certes, un excellent butteur. 3^o Monaco-Paris est la plus belle victoire de Apo Lazaridis.

M. Alois LENNINGER, Herschweiler (Moselle). — 1^o Ignace a été international en 1936 contre la Suède et la Tchécoslovaquie ; en 1937, contre l'Allemagne et l'Irlande. 2^o Voici le classement du championnat de France de football 1946-47 : 1^{er} Roubaix, 53 pts ; 2. Reims, 49 pts ; 3. Strasbourg, 49 pts ; 4. Lille, 47 pts ; 5. Stade Français, 46 pts ; 6. Marseille, 45 pts ; 7. Red Star, 39 pts ; 8. Cannes, 38 pts ; 9. Rennes, 38 pts ; 10. Metz, 37 pts ; 11. Saint-Etienne, 37 pts ; 12. Nancy, 36 pts ; 13. Sète, 35 pts ; 14. Toulouse, 34 pts ; 15. Racing, 33 pts ; 16. Montpellier, 33 pts ; 17. Lens, 31 pts ; 18. Bordeaux, 31 pts ; 19. Le Havre, 25 pts ; 20. Rouen, 24 pts.

M. Jacques PEREZ, C^{ie} des T. O., 2, quai Saint-Pierre, Cannes (Alpes-Maritimes). — A notre grand regret, il ne nous est pas possible de pouvoir vous donner, dans cette rubrique, tous les résultats et les classements du championnat de France de football 48-49.

Un lecteur béarnais. — 1^o Guy Lapébie est d'ores et déjà engagé dans l'équipe de France du Tour 49 et Geminiani sera peut-être son coéquipier. 2^o Bobet est âgé de vingt-trois ans ; Fachleitner, de vingt-sept ans ; Caput, de vingt-sept ans ; Bartali, de trente-quatre ans ; Coppi, de vingt-neuf ans ; Hansenne, de trente-deux ans.

M. Jacques PRUVOST, rue Jeanne-d'Arc, Berck-Plage (Pas-de-Calais). — 1^o Lille gagna la Coupe de France en 1946. En finale, Lille avait présenté : Hatz ; Jedrejak, Sommerlynek ; Bourbotte, Prevost, Carré ; Van Dooren, Baratte, Bihel, Tempowski, Lechantre. 2^o Voici le classement des demis centre français de 1^{re} division : 1. Hon ; 2. Lamy ; 3. Rodriguez ; 4. Jonquet ; 5. Prevost ; 6. Mindonnet.

M. A. VERNHOLES, rue Marcel-Soubel, Remalard (Orne). — 1^o Non, Apo Lazaridis n'a jamais gagné le Tour de France. Il a, en 1946, enlevé la « course du Tour » Monaco-Paris. Lazaridis est né le 16 octobre 1925 à Marie-les-Mines. Il mesure 1 m. 65 et pèse 57 kilos. 2^o But et Club n'a pas publié d'almanach cette année. 3^o Les numéros spéciaux de But et Club (Tour de France, grands matches de boxe) paraissent souvent en vert.

M. Robert WENGORZEWSKI, 70, rue des Futaies, Epervay (Marne). — 1^o Nice joue en rouge et noir. Voici une formation récente du « onze » niçois : Favre ; Gaillard, Luciano ; Belver, Mindonnet, Rossi ; Ben Tifour, Carré, Skocen, Bersouillé, Rolland. 2^o S'il est alors en forme, Da Rui conservera peut-être sa place dans l'équipe de France. Si le Roubaisien devait être remplacé, Favre pourrait fort bien être son successeur. 3^o Voici une formation récente de l'A. S. Troyes : Gaspard ; Czapeski, Musial ; Delannoit, Dominique, Ben Amar ; Winckler, Guitoun, Zocca, Chauvin, Vallendorf.

Un fidèle lecteur de But et Club, à Riom. — 1^o Ray Sugar Robinson est devenu champion du monde des welters le 20 décembre 1946, en triomphant de Tommy Bell.

Un lecteur de douze ans, 17, avenue Camille-Pelletan, Marseille (Bouches-du-Rhône). — Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris. (Joindre un timbre pour la réponse.)

Un lecteur passionné de But et Club. — Même si les représentants de l'U. R. S. S. avaient participé aux Jeux Olympiques de Londres, les Américains auraient enlevé la première place. Les Russes se seraient, croyons-nous, classés seconds.

M. Jacques RODI, Albigny-Annecy (Haute-Savoie). — Dans le championnat de France amateurs, les 4 derniers des poules Nord, Est, Ouest, Sud seront éliminés et remplacés par les 16 vainqueurs des championnats régionaux. Les vainqueurs des 4 poules disputeront une poule avec matches aller et retour.

« Un fondu du pays des fous ». — 1^o Sandy Sadler est né en 1925 à New-York. Rinty Monaghan est né en 1920 à Belfast. Apote Lazaridis est né en 1925, à Marie-les-Mines. Emile Carrara est né en 1925, à Argenteuil. 2^o Adressez-vous à la librairie, 10, Faubourg-Montmartre, Paris. 3^o Avant de songer à devenir international, il faut d'abord que vous fassiez vos preuves dans votre club.

M. Jean CHABANAS, 8, rue Jules-Guesde, Sceaux (Seine). — 1^o On a déjà souvent parlé d'un match Cerdan-Villemain. La rencontre aura certainement lieu un jour. 2^o Voici une formation récente de Valenciennes : Dedeckert ; Delphine, Delcourt ; Crolle, Blazick, Guery ; Weichert, Leturgeon, Vecchies, Minel, Moulet. 3^o Steve Belloise est né le 16 décembre 1912 à New-York.

M. Jean PANDOLFI, collège Moderne et Technique, 60, boulevard Carnot, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). — 1^o Voici les rencontres de championnat restant à jouer à l'Olympique de Marseille : 15 avril, Marseille-Metz ; 17 avril, Toulouse-Marseille ; 1^{er} mai, Marseille-Strasbourg ; 15 mai, Cannes-Marseille ; 29 mai, Marseille-Montpellier. 2^o Pour les photographies en question, adressez-vous (en joignant un timbre pour la réponse), à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur.

Un sportif nimois. — 1^o La photographie de l'équipe du Nîmes Olympique n'a pas été, cette saison, publiée dans But et Club. 2^o Oui, les Lillois peuvent encore espérer réussir le doublé Coupe-Championnat. 3^o Valmy est le meilleur sprinter français.

M. G. COYARD, 2, rue des Halles, Cahors (Lot). — 1^o La coupe du monde de football aura lieu en 1950 au Brésil. Les engagements sont clos. Tous les pays affiliés à la F. I. F. A. pouvaient participer à cette compétition. 2^o En 1938, l'Italie a gagné la coupe du monde de football. 3^o Johnny Weissmuller a été champion olympique du 100 mètres nage libre en 1924 et en 1928.

M. E. C..., Soussons. — La sélection de Gousse et de Latry, dans l'équipe de France de rugby à XV, ne suffirait certainement pas à donner à notre sélection les qualités techniques qui lui manquent. Gousse et Latry sont deux bons joueurs, mais ils ne semblent pas avoir la classe internationale.

M. BORDES, Paris. — 1^o Voici les couleurs des maillots des clubs de 2^e division : Olympique Alésien : bleu et blanc ; Amiens Athletic Club : bleu azur et noir ; Sporting Club de l'Ouest-Angers : blanc, parements noirs ; Racing Club Franc-Comtois : rouge ; Association Sportive Biterroise : bleu et rouge ; Girondins Association Sportive du Port : bleu marine et blanc ; Sporting Amical Douai : jaune ; Havre Athletic Club : ciel et foncé ; Racing Club de Lens : sang et or ; Lyon Olympique Universitaire : rouge et noir ; Union Sportive du Mans : bleu et blanc ; Association Sportive de Monaco : rouge ; Football Club de Nantes : jaune ; Nîmes Olympique : rouge ; Cercle Athletic de Paris : rouge ; Football Club de Rouen : rouge ; Sporting Club de Toulon : noir et or ; Association Sportive de Troyes : marine et blanc ; Union Sportive de Valenciennes-Anzin : rouge. 2^o Lens est bien la meilleure formation de 2^e division. 3^o A notre avis, Béthune, leader du groupe Nord du championnat de France amateurs, est la meilleure formation.

M. CATAMONT, à la Roche-Jaune (Côtes-du-Nord). — 1^o Artigas Salvador, étant étranger, ne peut être international, mais Grumelon a des grandes chances d'être sélectionné dans l'équipe de France. 2^o Pierre Cogan fut très malchanceux dans le Tour 1947, mais il est difficile de dire s'il aurait pu remporter l'épreuve. 3^o Il est certain que Cerdan s'est ressaisi après sa défaite devant Delannoit.

M. Jean-Claude ROUSSEAU, Le Vignier (Vienne). — 1^o Depoorter s'est tué l'an dernier, dans le Tour de Suisse. 2^o Voici le calendrier international de l'équipe de France de football : 23 avril, Hollande-France, à Rotterdam ; 27 avril, Ecosse-France, à Glasgow ; 22 mai, France-Angleterre, à Colombes ; 4 juin, France-Suisse, à Colombes ; 19 juin, France-Espagne, à Colombes.

Un sportif toulonnais. — 1^o Laugier est, en effet, un des meilleurs talonneurs français. Il peut espérer être retenu dans l'équipe de France B. Nous vous faisons remarquer que Laugier n'a jamais talonné, en championnat, face à Martin, Duvaut, Carassus, Aymard, Labegue. 3^o Gancia est, actuellement, barré par Dufau, Lassaossa.

M. J.-P. ROLAND, Carcassonne. — 1^o Voici la composition des équipes de Reims et du Stade Français qui se rencontreront le 2 janvier à Reims. Reims : P. Sinibaldi ; Jacowski, Marche ; Penvern, Jonquet, Petitfils ; Bini, Batteux, Paluch, Prouff, Flamion. Stade Français : Hatz ; Grillon, Drouet ; Grégoire, Hon, Ranzoni ; Sesia, Christiansen, Favre, Mathiesen, Arnaudeau. 2^o Voici la composition du « treize » du Toulouse Olympique qui joua la finale du championnat de la Ligue contre Carcassonne : Teychene ; Cantoni, Sabarthes, Mercier, Perres 1/2 (o.), Allemene (m.), Dubalen ; Chevalier, Lataillade.

M. B. PAILLE, Aurillac (Cantal). — 1^o Les Marseillais Bihel et peut-être Scotti ont des chances d'être retenus dans l'équipe de France de football cette saison. 2^o Les Hongrois qui opèrent en première et en deuxième divisions sont professionnels. 3^o Voici l'adresse du siège de l'Union Sportive, Métro des Transports, 52, quai de la Rapée, Paris.

M. Marcel GEAFFRAY, lycée de garçons, Rennes (Ile-et-Vilaine). — 1^o Non, Rennes ne finira certainement pas dans les trois premiers du championnat de France. 2^o Ray Sugar Robinson est actuellement champion du monde des poids welters. 3^o Oui, Louis Bobet sera un des favoris du Tour de France 1949.

M. A. G., à Commeny (Allier). — 1^o Mickey Laurent, s'il continue à progresser, peut espérer figurer bientôt parmi les tout premiers poids moyens français. Il avait réalisé une excellente performance contre Delannoit, mais il a été récemment battu par Randolph Turpin. 2^o Neubauer et Chartier ne sont encore que des espoirs. S'ils tiennent ce qu'ils promettent, ils pourront un jour (Neubauer surtout) jouer les premiers rôles dans leur catégorie.

M. André TERRET, route de la Libération, Lyon (Rhône). — 1^o Votre équipe de France avec Vignal ; Huguet, Marche ; Petitfils, Hon, Prouff ; Alpsteg, Cuissard, Baratte, Tempowski, Grumelon a bonne allure ; seuls Petitfils et évidemment Tempowski, blessé, n'ont pas leur place actuellement. 2^o Puig-Aubert nous paraît le meilleur arrière européen en rugby à XIII. 3^o Si Robie ne court pas dans l'équipe de France du Tour 49, il fera partie de la formation bretonne.

M. Jean GEHENOT, Fromelunes-Givet (Ardennes). — 1^o Nous vous conseillons de vous adresser à un professeur d'éducation physique. 2^o Ray Famechon est champion d'Europe des poids plumes depuis le 22 mars 1948. Il partira prochainement aux Etats-Unis avec l'espoir de combattre pour le titre mondial. 3^o Oui, nous pensons que Cerdan défendra victorieusement son titre en juin.

M. MORCHIPONTIO, 10, rue Gosselet, Lille. — 1^o Germain était blessé. Il est supérieur à Ibrir. On ne peut pas juger actuellement Roixel. Oui, Germain, en forme, est supérieur à Hatz. 2^o Nous ne pensons pas que Sommerlinck soit un jour international. Il a, semble-t-il, atteint son plafond. Mansat et Sommerlinck sont à peu près de la même classe. 3^o Marche, Salva, Abderramans, Nuevo, Fernandez sont les cinq meilleurs arrières gauche français à l'heure actuelle.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable) ;

2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.

Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

IL Y A 20 ANS...

par Bertrand BAGGE

C'EST par la grande porte que les cyclistes ont fait leur rentrée et inauguré la saison routière de 1929. En ce beau dimanche de Pâques, Paris-Roubaix leur a offert l'occasion de participer à une course passionnante de bout en bout et qui, pour de multiples raisons, restera dans la mémoire de tous les sportifs français et belges.

La terrible malchance de Ronsse

La bataille, commencée dès la côte de Doullens, s'était déclenchée sous le signe de la supériorité belge. Vervaecke, Van Rossem, suivis par nos deux compatriotes Maucclair et Foucault, furent les premiers à s'échapper, mais ce ne devait être pourtant qu'à la sortie d'Arras que la course devait se jouer. Ronsse, détaché, était alors suivi par Meunier, Haermerlynek et Déolet. Haermerlynek ayant décollé, pendant que le peloton s'acharnait incapable de rattraper les fuyards, on était en droit de penser que Ronsse remporterait une facile victoire. C'était compter sans le hasard, sans un incident ridicule : à 50 mètres de l'arrivée, Ronsse et Déolet dérapèrent sur la cendre du stade Amédée-Proust (dont la piste est une piste d'athlétisme et non de cyclisme !) immédiatement relevé, Ronsse, dont la bicyclette était inutilisable, partait en courant, son vélo sur l'épaule. Mais il ne pouvait franchir la ligne d'arrivée que deuxième, après Meunier qui, lui, avait évité la chute. La victoire restait belge, mais Ronsse, désespéré, s'éclaircit en sanglots pendant que Meunier recevait le bouquet du vainqueur...

Le Waterloo de... Colombes

Si un succès belge paraissait probable dans Paris-Roubaix, nous étions convaincus que nos rugbymen sortiraient victorieux du match qui les opposait, sur la pelouse de Colombes, à leurs rivaux anglais. Fragile pronostic que celui-là puisque non seulement les tricolores furent battus, mais qu'une différence de 10 points les séparait de leurs vainqueurs au coup de sifflet final. Magnol faible sur les arrêts, Béhétygu timoré, Géraud hésitant, Jauréguy moins rapide, moins sûr et plus craintif que de coutume, jouèrent tous au-dessous de leur valeur. Mais cette défaite n'en pose pas moins un problème. Les Anglais nous ont battus avec une équipe considérablement réduite. Nous leur opposons une formation expérimentée, constituée de valeurs sûres. Le résultat enregistré n'est-il pas un encouragement pour les novateurs ? Il faudrait bien qu'on s'en aperçoive un jour à la F. F. R...

LA DERNIÈRE JOURNÉE DES POULES DE TROIS



P. U. C. - BIARRITZ OLYMPIQUE (10-3) : Si les avants du P. U. C. se montrèrent supérieurs à leurs rivaux, les lignes arrières de Biarritz furent les plus dangereuses. On voit ici les pucistes en état d'alerte. Gabaston a semé le désarroi dans leurs rangs. Au moment d'être plaqué, il a passé le ballon à Pey (n° 12) sur lequel se précipite le Parisien Gaillard.



A. S. MONTFERRANDAISE - U. S. TYROSSE (18-3) : Montferrand l'a nettement emporté, mais Tyrosse était déjà qualifié. Plaqué par Pujol, le demi de mêlée Cazeils dégage. A droite, Nagouas et Lebon.



A. S. BÉZIERS - F. C. AUCH (6-6) : Romulus, d'Auch, dégage en touche. Le Biterrois Flourès n'a pu s'y opposer. (Téléphoto transmise depuis Béziers.)



Un départ en force du deuxième ligne montferrandais, Lebon, qui va repousser l'arrêt de Daguerre. De gauche à droite : Pajol, Buisson, Dutrey, Couteix, qui va épauler l'action de son partenaire.



CASTRES OLYMPIQUE - STADE MONTOIS (17-0) : L'ailier Cabos est démarqué mais il sera remonté par le Castrais Siman. (Téléphoto transm. de Castres.)



LIMOGES ET BRIVE DOS A DOS

C. A. BRIVISTE - R. C. TOULON (3-3) : Une touche courte qui s'est tournée à l'avantage des avants de Toulon. Le troisième ligne toulonnais, Cutzacq, se dégage malgré Jarasse. On reconnaît, à gauche au premier plan, le demi de mêlée de Brive, Theilhet. (Tél. transmise de Brive.)



F. C. LOURDES - U. S. BERGERAC (9-0) : L'international Buzy, 2^e ligne de Lourdes, s'est puissamment dégagé de la touche. (Tél. trans. de Lourdes.)